§ I. *De la Digestion.*

La digestion commence dans la bouche par l'action concurrente des trois sortes de dents (1), des lèvres et de certaines glandes, où s'élabore une liqueur particulière qui se mêle aux alimens pour en préparer la dissolution.

La digestion continue ensuite; les alimens, par la déglutition, sont portés dans l'œsophage, arrivent dans l'estomac, y sont dissous par l'action pénétrante du suc gastrique, et passent dans [les in]testins grêles, où ils reçoivent en tribut [le]s dont le foie et un autre organe appelé [pan]créas, sont les sources fécondes : enfin, le chile est formé, et l'expulsion du résidu grossier des alimens, termine cette série de phénomènes, dont l'ensemble constitue la digestion. La structure, et sur-tout l'action des organes de cette fonction, diffèrent d'une manière assez remarquable, dans les deux sexes. La mastication est d'abord moins énergique chez la femme, qui manque plus souvent que l'homme des deux dernières molaires, appelées dents de sagesse; d'autres particularités distinguent les organes

(1) Les incisives, les canines et les molaires.

sexes, mais qui sont plus marqués chez la fem[me] nous sont offerts par la forme du col et p[ar le] nombre et l'heureuse combinaison des lignes [on]doyantes et serpentines que présente la su[rface] du corps.

Dans le plus grand nombre des animaux [le] col paraît confondu avec le corps, ou se tr[ouve] d'une excessive longueur; la tête ne repose [pas] sur le tronc; elle lui est attachée et comme [sou]mise par sa position et sa direction. Chez l'hom[me] au contraire, le col est une partie très-disti[ncte,] une véritable colonne, dont la forme cylind[rique] est agréablement opposée au sphéroïde [de la] tête et à la surface plane de la partie supérieu[re de] la poitrine (1).

Ces dispositions caractéristiques du co[l]

(1) *Voyez* Bernardin de Saint-Pierre, Étud[es de] la Nature, tom. II. Les savans et les philosophe[s ont] rarement l'occasion de citer cet ouvrage plus b[rillant] que solide; mais quand elle se présente, il f[aut la] saisir, et indiquer la source où l'on a puisé : c[e qu'ils] ne font pas toujours avec assez d'exactitude qu[e les] auteurs modernes, dont plusieurs idées, qu'il[s pré]sentent comme des apperçus nouveaux, se retro[uvent] dans certains ouvrages très-répandus, mais que l[e vul]gaire lit sans les entendre, comme il regarde souv[ent la] nature, sans l'observer.

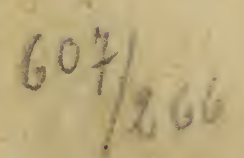
MANIÈRE
DE DISCERNER
LES
MÉDAILLES ANTIQUES
DE CELLES,
QUI SONT CONTREFAITES,

PAR M. BEAUVAIS.

Avec l'Introduction, les Notes et la Spécification de la valeur et de la rareté des anciennes Médailles des Empereurs Romains, ajoutées à la traduction allemande de cette Dissertation.



à DRESDE, 1794.
CHEZ LES FRERES WALTHER.



INTRODUCTION.

La vraie Science numismatique, inséparable de l'étude solide de l'Histoire ancienne, s'éclipsant peu à peu, une personne, animée de l'amour pour l'Antiquité, & voulant contribuer en quelque chose à faire renaître la connoissance des Médailles antiques, s'est résolue, il y a quelques années, de traduire en allemand la Dissertation de M. Beauvais; intitulée: Dissertation sur la manière de discerner les Médailles antiques de celles, qui sont contrefaites, et cette traduction est publiée sous le titre: *Des Herrn BEAUVAIS Abhandlung: Wie man æchte alte Münzen von nachgemachten unterscheiden kann &c. Dresd. 1791. 4.*

Mais considérant en même tems, que des Allemands seuls pourroient tirer parti de ce livre là, & que l'original en outre n'étoit pas si commun, on a cru le devoir imprimer dérechef en françois, avec la Préface & les Notes de l'édition allemande, comme aussi avec les Tables: *Notitia succincta Numismatum Imperialium Romanorum &c.* ajoutées à cette traduction allemande.

Il y a, à la verité, outre cette Dissertation, encore deux pièces semblables, qui ont raccourci cette matière-ci, c. a. d. un Poëme de George Vionnet, Jesuite, dans son Poëme: *Museum Nummarium*, dont la cinquième partie, intitulée: *Dignoscendi Nummi adulterini*, contient presque toutes les règles de l'art de discernèr les Médailles antiques de celles, qui sont contrefaites. Ce *Museum* a été imprimé la première fois à Lyon l'an 1734. & M. Schlæger l'a publié la seconde fois à Helmstædt en 1744. La seconde pièce se trou-

ve dans les *Analecta poëtica Prouinciæ Auſtriæ Soc. Jeſu, a* CAROLO KLEIN *interpretatione et notis illuſtrata, Viennæ, 1755. 8. P. 1. pag. 444 ſqq.* ſous le titre: *Synopſis Rei Numariae veterum,* où le ſavant Prof. EDSCHLAGER traite auſſi cette matière en vers avec beaucoup de préciſion & d'exactitude.

Mais le Traducteur allemand s'eſt attaché à cette Diſſertation de BEAUVAIS avec raiſon, y trouvant tout ce qui regarde la Science pratique numismatique. L'original en a été publié premièrement à Paris l'an 1739. in 4to. L'année ſuivante l'auteur ajouta cette Diſſertation à ſon livre: *Traité des Finances & de la fauſſe Monnoie des Romains, in 8vo,* & enfin, augmentée, à la troiſième ou dernière partie de ſon *Hiſtoire abrégée des Empereurs Romains & Grecs &c. à Paris, 1767. in 8vo.*

Les Notes, ajoutées à cette Diſſertation, comme auſſi la Spécification des Médailles antiques Impériales de tout Metal, ſelon le degré de leur prix & de leur rareté, doivent ſervir à l'explication de ce Traité-ci, & en même tems fournir une règle dans l'acquiſition des Médailles Impériales.

Comme on a beaucoup écrit ſur l'utilité des Médailles antiques, je dirai ſeulement, qu'il n'y a aucun Hiſtorien, qui ne ſoit convenu, qu'elles ne ſoient des preuves parlantes, & que tout Antiquaire ou Artiſte a reconnu la même choſe par rapport à la vraie repréſentation des images, des figures, des coutumes &c.

Mais une Collection de Médailles eſt bien néceſſaire, la plupart des deſſeins des Médailles dans les livres numismatiques n'étant pas fideles, & étant trop beaux, ſe trouvant d'ailleurs tous modelés avec la même uniformité, d'après le goût, qui eſt propre à une ſeule Nation, & ayant en outre tous la même grandeur &c. ſi nous en exceptons ceux de PEMBROCK, [1]) PELLERIN, [2]) HUNTER

1) Numismata antiqua, in tres partes diviſa, collegit et æri incidi vivens curavit THOMAS PEMBROCK etc. Comes, Lond. 1746. 4. maj.
2) Récueil de Médailles des Rois, des Peuples etc. à Paris, 1762. ſq. in 4.

TER [3]) &c. & outre cela il eſt reconnu, qu'on ne peut atteindre à une connoiſſance pratique des Médailles par l'uſage ſeul des livres.

Il ſera à la vérité presque impoſſible, au moins bien difficile, à un Particulier, de ſe procurer une grande collection, à cauſe des dépenſes, & de l'impoſſibilité d'en acquérir beaucoup pendant le court eſpace de la vie d'un homme, ſurtout comme presque tous les principaux Cabinets de notre contrée ont été morcelés, p. e. ceux de WICHMANNSHAUSEN, CHRIST, WENGLER, LOESCHER, RINK, OERTEL & pluſieurs autres. Cependant il faut ſe procurer, en chaque genre de Médailles, quelques originales, pour en avoir la connoiſſance pratique, & accoutumer ſon œil à la vérité; alors on ſe ſervira des livres, qui traitent de cette Science, avec la précaution néceſſaire, & on la pourra traiter en même tems d'une manière ſcientifique.

Outre cela le curieux a aſſez d'occaſion en Allemagne d'amplifier ſes connoiſſances, en voyant de grands Cabinets, parmi lesquels eſt la conſidérable Collection de notre Souverain, celle du Roi de Pruſſe à Sans Souci, qui eſt augmentée par la Collection de M. DE PFAU; le grand Cabinet à Gotha, qui a reçu un accroiſſement par celui de SCHACHMANN & de SULZER, & l'immenſe Collection de S. M. l'Empereur à Vienne. Il y a auſſi une belle Collection à Leipſic à la Bibliothèque du Magiſtrat, à Witteberg, à Helmſtædt (chez le Conſeiller de la Cour M. BEIREIS), à Halle, à Gœttingue; & on peut auſſi voir des Médailles antiques aux Ecoles provinciales à Misnie & à Pforta.

Celui, qui a la garde d'un tréſor numismatique, doit avoir ſoin de ſéparer les Médailles véritablement antiques des fauſſes; de faire des dernières des claſſes ſéparées, pour enſeigner par là l'apprentif,

 & pour-

3) Nummorum veterum Populorum et Urbium, qui in Muſeo GUILIELMI HUNTER aſſervantur, Lond. 1782. 4. maj. On y doit ajouter les Ouvrages des hommes célèbres ECKHEL et NEUMANN.

& pourvoir à l'augmentation, en complétant celles, qui manquent, & en achetant de rares & véritablement antiques.

C'eſt pourquoi on ne doit omettre aucune occaſion, d'acheter non ſeulement des pièces détachées, mais auſſi des Collections entières, ſe réſervant d'échanger les doublettes, même avec profit, à quelques Curieux, ou de les vendre à ceux, qui forment des Cabinets; par où l'on a l'avantage, d'acquérir les Médailles rares, qui ſont partagées entre pluſieurs Cabinets. C'eſt pourquoi il ne doit pas mépriſer de petites Collections, qu'on lui offre en vente, & ne pas les conſidérer comme trop peu importantes; mais il faut plutôt les rechercher exactement, y pouvant trouver ſouvent de grandes raretés. Autrement on peut facilement tomber dans le cas d'un certain Garde d'un grand Cabinet de Médailles, à qui un Romain, paſſant par ſa ville, offrit quelques centaines d'anciennes Médailles de bronze en vente; qui, les ayant refuſées, priva le Cabinet de la rare & non publiée Médaille du Tyran Alexandre, 4) vivant au tems de l'Empereur Maxence. Mais le plus paſſionné collecteur des Médailles antiques, que nous ayons ici, n'a point manqué de l'acheter.

De plus, il ne faut pas donner dans ce préjugé, qui fait craindre d'acheter les Médailles trop cher, par la perſuaſion, qu'un grand Cabinet reſſemble à un grand fleuve, qui, tôt ou tard, engloutit les petits; car l'expérience a prouvé, que des Médailles rares ſont paſſées aux collections étrangères, ou ont été derobées aux Curieux par la fonte, ou par d'autres cas.

La Notice ci-jointe des Médailles antiques impériales tire ſon origine du parallèle des opinions et de la fixation du prix de VAILLANT,

4) Æ. 3. IMP. ALEXANDER P. F. AVG. Caput ejus laureatum dextrorſum.

℞. GLORIA EXERCIT. KART. Imperator eques d. elata dextrorſum; in imo. P. K.

LANT,[5]) JOBERT,[6]) FICORONI,[7]) PINAROLI,[8]) LIQUORO,[9]) PATAROL,[10]) ZACCARIA,[11]) comparé avec la *Liſte des Médailles connues de chaque Regne, en or, en argent et en bronze, le degré de leur rareté, et la valeur des têtes rares, de M.* BEAUVAIS,[12]) et doit ſervir de guide dans la fixation du prix. Ces fixations ſont faites d'après les prix italiens et françois, car on auroit honte d'alléguer ceux, qui ſont en uſage en Allemagne. Selon les aſſûrances des Etrangers, les Médailles ne ſont nulle part à meilleur prix, que chez nous, et ils ont raiſon; car on a vu ici vendre des Médailles au deſſous du prix de l'argent.

Leur plus grand prix eſt à Rome; celui de Naples et de Sicile eſt un peu plus bas. Après la mort de PELLERIN, d'ENNERY et d'autres Curieux en France, leur valeur y eſt auſſi tombée, et la vente dernière du Cabinet de M. d'ENNERY, qui contenoit, ſuivant le Catalogue,[13]) plus de vingt mille Médailles antiques en tous métaux, grandeurs et langues, et qui a été vendu à peu près trois cens mille livres, fait voir clairement le peu de Connoiſſeurs et de Curieux, qui s'y trouvent. Nous finiſſons, en alléguant la dernière moitié de la préface du ſusdit livre de BEAUVAIS: Hiſtoire abrégée des Empereurs Rom. etc. pouvant ſervir d'éclairciſſement à notre Liſte des prix.

„Après avoir parlé, dit-il, de la partie hiſtorique de cet ouvra-„ge, je dois dire quelque choſe ſur les Médailles, dont je donne, à „la ſuite de chaque regne, une liſte, contenant le degré de rareté „des

5) en MS. 6) Science des Médailles par *la Baſtie.* 7) en MS.
8) I. P. PINAROLI Trattato delle coſe più memorabili di Roma, T. 1. — 3. Rom. 1725. e Tomo terzo.
9) OTTAV. LIQUORO Riſtretto iſtorico dell' origine di Roma etc. in Genova e Roma, 1733. 8.
10) in Operibus ejus. 11) Inſtituz. numiſm.
12) Dans ſon Hiſtoire abregée des Empereurs Romains et Grecs. Par. 1767. 8. en 3 Tomes.
13) Catalogue des Médailles antiques et modernes du Cabinet de M. d'ENNERY, à Paris, 1788. 4.

„des têtes, que l'on voit ſur les Médailles d'or, d'argent et de bron-
„ze du haut et du bas Empire. J'ai exécuté ce plan dans tous les mo-
„dules, et dans les Médailles des différentes fabriques, de coin Ro-
„main, des Colonies, des Villes Grecques et de l'Egypte. Il ne m'a
„pas été poſſible de faire entrer dans cet arrangement les revers rares,
„dont la plûpart des Légendes et des types ſont pour les nouveaux
„Médailliſtes un objet d'étude particulier, et très intéreſſant. Ces
„revers, qui font la richeſſe des grandes Collections, ſont d'une va-
„leur bien au deſſus de ceux, qui ne ſont que communs; j'en don-
„nerai ici deux exemples, qui doivent ſervir pour tous les regnes,
„principalement pour le haut Empire. Une Médaille d'Auguſte en
„argent ne vaut que vingt ſols, quand le revers eſt commun, pen-
„dant qu'il y a des revers en argent du même Prince, qui valent de-
„puis cinq livres jusqu' à quarante liv. et même au deſſus, tel que
„celui, qui a pour Légende C. MARIVS TROGVS, avec trois
„têtes, lequel vaut au moins 120 livres. Le Trajan en or ne vaut
„que vingt-quatre livres avec des revers communs; tandisque ceux,
„au revers desquels on lit: BASILICA VLPIA, FORVM TRAIA-
„NI, DIVI NERVA ET TRAIANVS PATER, DIVI NERVA
„ET PLOTINA AVG. PROFECTIO AVGVSTI, REGNA AD-
„SIGNATA, REX PARTHVS, et d'autres valent chacun depuis
„cent livres jusqu' à deux cents livres, Mon ouvrage n'auroit point
„eu de bornes, ſi j'étois entré dans le détail des revers rares; je ſe-
„rois ſorti du plan, que je m'étois preſcrit, et je n'aurois fait
„que répeter ce que pluſieurs habiles Antiquaires ont publié depuis
„près de deux ſiècles, dans un grand nombre de volumes. 14) Je
„n'ai

14) Le Curieux, qui veut faire des informations et des recherches, ſe peut ſervir du livre de Vaillant, intitulé: *Numismata Imperatorum Romanorum praeſtantiora*, de l'Edition de Joh. Franc. Baldini, Rom. 1743. en trois volumes in 4to, qui eſt la plus complette; avec Ans. Banduri *Numism. a Traiano Decio ad Palaeologos*, Paris, 1718. fol. et avec le ſupplement de Joh. Khell *ad Numismata Imperatorum Romanorum a Vaillan-*

„n'ai cependant pas pu m'exempter, en parlant de la rareté des tê-„tes, et en indiquant les regnes où ſe trouvent les revers rares, de „faire mention de beaucoup de ces revers, connus pour la plûpart „depuis long-tems, et d'autres qui ne le ſont que depuis peu, et ce-„la dans les Médailles d'or, d'argent et de bronze de coin Romain."

„La rareté des Médailles, fabriquées dans les Colonies, n'eſt „pas ſi facile à fixer, que dans les Médailles de bronze de fabrique Ro-„maine. Le prix de celles des Colonies dépend beaucoup de leur „conſervation; comme la fabrique en eſt groſſière, on ſouhaite du „moins, les trouver bien conſervées. Leur prix dépend encore du „petit nombre, que l'on en poſſède de certaines Colonies, pendant „qu'il y en a d'autres[15], dont les Médailles ſe trouvent aiſément."

„Il en eſt de même des Médailles des Villes Grecques, dont la „rareté eſt proportionnée au plus grand ou au moindre nombre, que „l'on en connoît de chaque Ville. La plupart des Médailles Grec-„ques ſont les délices des Savants, par rapport à la Géographie an-„cienne, et aux époques ou Eres, dont elles ſe ſervoient dans leur „Chronologie." —

„Je dois dire à preſent, que, pour marquer le degré de rareté „de chaque tête, mon plan étoit, de ne donner que l'indication, que „l'on trouvera à la ſuite de cette Préface; je n'y avois pas mis les „prix, que j'avois cependant recueillis depuis long-tems. J'avois „formé

LANTIO edita, a B*ALDINIO aucta.* Vindob. 1767. 4. Pour les Médailles des Colonies: VAILLANTII *Numismata aerea Imperatorum etc. in Coloniis etc. excuſa.* Paris. 1688. vel 1697. in fol. Et pour la connoiſſance des Médailles grecques, battues ſous les Empereurs: VAILLANTII *Numismata Imperatorum etc. a populis Romanae ditionis graece loquentibus ex omni modulo percuſſa etc.* Amſt. 1700. in Fol. Il faut y ajouter les ouvrages de PELLERIN, ECKHEL, NAUMANN, D'ENNERY et TANINI.

15) p. e. d'Antioche, de Viminacium, de la Dace etc.

„formé ce plan, pour donner une idée des Médailles rares, ſur la „vente de pluſieurs Cabinets, dont les Médailles avoient été vendues „ſéparément, et en même tems ſur les avis des plus célèbres Anti- „quaires, qui ne me cachoient rien des acquiſitions, qu'ils faiſoient. „Mais ayant communiqué mon deſſein à M. d'Ennery, l'un des „hommes de France, qui connoiſſent le mieux les Médailles Grec- „ques et Romaines, dont il a formé d'amples et de riches collections, „il m'a déterminé à ajouter à la liſte, que j'avois faite, le prix de tou- „tes les têtes, afin d'établir, autant que la choſe eſt poſſible, une „connoiſſance aſſurée de leur valeur. Ce Savant a bien voulu m'ai- „der de ſes conſeils, et je ne puis trop lui témoigner, combien je „ſuis ſenſible au zèle, qu'il a eu de ſe prêter à mes vues."

„Je n'ai pas moins d'obligation à un illuſtre Antiquaire [16]) de „nos jours, auſſi connu par la célébrité de ſon Cabinet, qui con- „tient, en tous genres, les ſuites les plus recherchées, qui s'eſt di- „ſtingué d'ailleurs par ſa profonde érudition, dont il vient de don- „ner des preuves dans les excellentes Diſſertations, qu'il a publiées „ſur les Médailles des Rois, des Villes et des Peuples. Cet hom- „me célèbre a employé ſa plume à faire, ſur ce que j'avois écrit, des „notes, dont j'ai profité avec avantage."

„Enfin, M. l'Abbé Barthelemy, [17]) dont la place et les „Ouvrages annoncent les talens ſupérieurs, n'a pas dédaigné, en li- „ſant mon manuſcrit, d'y faire, de ſon côté, des obſervations, qui „m'ont été extrêmement utiles."

„Les remarques, que j'avois faites depuis long tems, et ſur les- „quelles j'ai conſulté ces Savants, m'ont donc engagé à publier, à la „ſuite

16) Pellerin.

17) M. Barthelemy, Garde des Médailles du Cabinet françois, auroit mieux fait, s'il avoit employé à écrire ſa Paléographie numismatique, les trente ans de ſa vie, qu'il a donnés à la compilation d'Anacharſis. (quoique ce ſoit un chef d'oeuvre.)

„ſuite des vies des Empereurs et des Impératrices, l'eſtimation de „leurs Médailles. Cette eſtimation peut paſſer pour la moins partiale, „et par conſéquent pour une des plus judicieuſes, que l'on puiſſe ſou„haiter dans le tems où nous ſommes; car on ne peut garantir, que „ces prix ne changeront point dans la ſuite, comme en effet ils ont „varié depuis un certain nombre d'années. Cette différence pour„roit encore naître après nous, ſoit par les nouvelles découvertes, que „l'on fait de tems en tems, ſoit par le plus ou le moins de goût pour „ce genre de curioſité, ſoit enfin par d'autres circonſtances impré„vues, dont un Eſtimateur actuel ne peut répondre."

Si à cet Ouvrage [18]) on joint celui de la Science des Médailles du P. Jobert, on aura ce qu'il faut pour acquérir la connoiſſance des Médailles. Ces deux Ouvrages ſe prêteront un mutuel ſecours; on trouvera dans le mien ce qui n'eſt point dans l'autre, l'Hiſtoire, la rareté et la valeur des Médailles. Il ſeroit à ſouhaiter, qu'une main habile nous donnât une nouvelle édition de l'excellent Ouvrage du P. Jobert. On y feroit entrer les découvertes utiles, qu'on a faites depuis la derniere édition de ce Livre. Cette édition donnée en mil-ſept cent trente-neuf, avec des remarques hiſtoriques et critiques, [19]) eſt devenue rare.

18) Hiſtoire abrégée des Empereurs Rom. et Grecs etc.

19) de M. Bimard de la Bastie.

MANIÈRE
DE DISCERNER
LES MÉDAILLES ANTIQVES
DE CELLES,
QVI SONT CONTREFAITES.

Comme le discernement des Médailles antiques de celles, qui sont contrefaites, est la première connoissance nécessaire à un Curieux, qui entreprend de former des Collections de Médailles, il doit paroître étonnant, que dans la foule des Auteurs, qui, depuis près d'un siècle, ont écrit sur l'art Métallique, il ne s'en trouve aucun, qui se soit attaché à prescrire des règles sûres, pour parvenir à démêler le vrai d'avec le faux.

Il est vrai, que le P. Jobert Jésuite, dans son Livre de la Science des Médailles, a traité en passant, et en peu de mots, la matière, que j'entreprens d'éclaircir aujourd'hui; mais cette partie de son Ouvrage est si superficielle, qu'on a dû sentir, qu'il n'en a parlé que pour qu'on ne pût pas lui reprocher, d'avoir omis cet article essentiel dans un Ouvrage, qui étoit destiné à embrasser toutes les parties de la Science des Médailles.

Il ne fut cependant jamais plus nécessaire de donner aux Amateurs de Médailles antiques, des moyens de se défendre contre les

différents artifices des Fauſſaires, que dans un tems, où la France, et pluſieurs autres pays, ſe trouvent inondés d'un nombre prodigieux de Médailles fauſſes, qui ſont venues, et qui viennent encore tous les jours, d'Italie. J'ai cru, par cette conſidération, pouvoir être autoriſé à faire part au Public des nouvelles obſervations, que j'ai faites ſur l'art de diſcerner les Médailles antiques de celles, qui ſont fauſſes. Je me flatte, que les Curieux, qui ne ſont pas encore fort avancés dans la ſcience mécanique des Médailles, me ſauront quelque gré de les aider dans cette étude, et de leur épargner par-là bien des dépenſes inutiles. L'amour du vrai, que je ſouhaite leur inſpirer, eſt le ſeul motif, qui m'a fait travailler à cet Ouvrage.

Ce n'eſt pas ſeulement de nos jours, que l'appas du gain, et l'envie d'en impoſer aux Curieux, a fait entreprendre à d'habiles Ouvriers, de contreſaire les Médailles antiques.

Guillaume du Choul, qui vivoit il y a deux cens ans, et qui eſt un des premiers Curieux, qui ayent écrit ſur les Monumens de la Grèce et de Rome, fit graver dans ſon livre: *de la Religion des anciens Romains*, deux Médailles d'Agrippa; une de grand Bronze, au revers de laquelle on voit le Panthéon; l'autre d'argent, qui avoit au revers un Neptune dans un char, trainé par deux chevaux marins, avec cette Légende: AEQVORIS HIC OMNIPOTENS; ces deux Médailles étoient ſûrement fauſſes.

Antoine Lepois, qui vivoit dans le même tems, et qui a écrit (en françois) fort amplement ſur les Médailles [20]) à la maniere de ſon ſiècle, en cite auſſi pluſieurs de la même espèce; tels qu'un *Scipion l'Africain*, de Bronze, le *Pont Aelius*, au revers d'*Hadrien*, et *un Pescennius Niger*, d'or, qu'on ne connoiſſoit pas alors, mais dont on a trouvé depuis une Médaille, qui eſt au Cabinet du Roi etc. Ce

20) Discours ſur les Médailles et Graveurs antiques etc. à Paris 1579, 4. Et combien d'interprêtes anciens et modernes des Médailles fauſſes ne pourroit-on pas alléguer ici, qui ſe ſont trompés, ou par leur ignorance, ou par des préjugés.

Ce qui nous fait connoître, qu'à peine a-t-il paru en France, ou dans les autres Etats, des Curieux, qui ont commencé à amaſſer des Médailles antiques, qu'il y a eu auſſi-tôt des Fourbes, qui ont cherché à les tromper.

Peu de tems après parurent en Italie ces Fauſſaires célèbres, connus ſous les noms du PADOUAN et du PARMESAN. Depuis ce tems, MICHEL DERVIEU de Florence, et COGORNIER, ſe ſont extrêmement diſtingués; le premier en contrefaiſant toutes les espèces de Médailles antiques, principalement les Médaillons de Bronze. Le ſecond, en imitant, entre autres, les Tyrans ſous les regnes de Valérien et de Gallien.

En Hollande, un nommé CARTERON, et quelques-autres auſſi habiles, répandirent auſſi chez les Curieux un nombre infini de Médailles fauſſes; la plupart ſont à la vérité d'un travail exquis, mais elles n'approchent ni de la force, ni de la tendreſſe, de l'antique. C'eſt ſous le nom de Padouan que la plus grande partie de ces Médailles eſt connue aujourd'hui; et ce ſont les premières, dont je vais parler dans ce Traité, que j'ai diviſé en dix articles.

Dans le premier, je traite des Médailles, que je viens d'annoncer, qui ſont de Coins modernes, connues généralement ſous le nom de Padouan.

Dans le ſecond, des Médailles moulées ſur celles, qui ſont de Coins modernes.

Dans le troiſième, des Médailles moulées ſur les Antiques.

Dans le quatrième, des Médailles antiques refaites, et dont on a changé les Têtes et les Types.

Dans le cinquième, des Médailles martelées et encaſtrées.*)

Dans le ſixième, des Médailles, qui ont des fentes et des contremarques.

Dans le ſeptième, des Médailles fourrées, et de celles, qui ſont incuſes.

Dans

*) Nous croyons d'après le Dictionnaire de l'Académie, que le mot *encaſtées* eſt une erreur typographique.

Dans le huitième, des Médailles moulées, qui sont antiques, et des Médaillons composés de plusieurs Cuivres.

Dans le neuvième, des Médailles, que les Faussaires ont inventées, et de celles, dont on trouve peu de fausses.

L'Article dixième, est ce qui me restoit à dire sur la matière de cet Ouvrage.

J'expose, comme on le verra dans chaque Article, les différentes manières, dont on a contrefait les Médailles, et j'ai tâché de donner des règles pour discerner le vrai du faux, quelque artifice qu'on ait employé pour en imposer.

Je vais, sans contredit, dévoiler un des plus grands mysteres d'iniquité, que les hommes ayent conçus pour en tromper d'autres; et j'avoue de bonne foi, que, lorsque j'ai commencé à connoître tous les écueils, dont on étoit environné dans la Science des Médailles, j'ai eu mille fois le dessein de renoncer à cette étude; et je l'aurois abandonnée entièrement, si je ne m'étois senti une très forte inclination pour cette sorte de connoissance.

ARTICLE I.

Médailles de coin moderne, dont la plupart sont connues sous le nom de Padouan.

Les Médailles, qu'on appelle en général *du Padouan*, sont des Médailles frappées dans des coins modernes, que les plus habiles Ouvriers, soit d'Italie, soit d'ailleurs, ont gravées avec beaucoup d'art et de goût, en tâchant, autant qu'il étoit possible, d'imiter l'antique, qu'ils copioient d'après les véritables Médailles. Nous avons une quantité prodigieuse de ces Pieces modernes, que l'antique seul peut effacer par sa beauté et sa noblesse. On en peut former d'assez belles collections, soit en Médaillons, soit en Médailles Grecques, d'or, d'argent et de bronze, soit en Médailles Romaines également

dans

dans les trois métaux; mais ſur-tout dans les Medaillons de cuivre et le grand bronze. La plupart des Médaillons de cuivre de l'Empire Romain, qui ſont faux, ont été copiés d'après l'antique; on y a même gravé pluſieurs rev rs nouveaux, qui n'ont jamais paru ſur les Médailles antiques, et qu'on a eu ſoin de fonder ſur des faits hiſtoriques.

Les douze premiers Empereurs ont été contrefaits une infinité de fois en grand bronze. On s'eſt principalement attaché à imiter les Têtes les plus rares en ce genre, tels que le *Tibère*, *l'Othon*, qu'on ne trouve antique Latin, [21]) que de la Colonie d'Antioche, ou de fabrique Egyptienne dans les trois grandeurs de bronze. Le *Vitellius*, le *Pertinax*, & les deux *Gordiens d'Afrique*, *l'Agrippine de Claude*, la *Domitia*, qui ne ſe trouve presque point; les trois femmes de la famille de Trajan, (*Plotina*, *Marciana* & *Matidia*,) *l'Annia Fauſtina* & la *Tranquilline*. Il ne ſeroit pas difficile à un curieux, qui auroit vu quelques Cabinets un peu choiſis, d'éviter le piége de cette eſpèce de Médailles. [22]) Mais comme la plupart réſident

21) Excepté en argent, ou en potin.

22) Il ſeroit à ſouhaiter, qu'il ſe trouvât quelqu'un, qui ſe donnât la peine, de communiquer au monde une parfaite Notice ſur les faux-monnoyeurs. SCHLAEGER l'a promis, mais il ne fut pas en état de l'exécuter. Nous y contribuerons autant, que nous le pourrons. — Il eſt croyable, que CAVINUS de Padoue, né en 1499, et mort en 1570, a été le premier Artiſte, qui réuſſit à graver des coins pour Médailles antiques. Mais il n'eſt pas certain, s'il les a faits pour ſon exercice, ou par intérêt, quoique KOEHLER dans ſon livre: *Münzbeluſtigungen*, *T. XVIII. p. 103.* ait affirmé le premier. En un mot, ces Médailles, parfaitement imitées des Anciens, ſont un empêchement pour celui, qui commence à ramaſſer des Médailles. C'eſt pourquoi il faut ſe familiariſer avec les marques diſtinctives, qu'on trouve dans le livre rare de *CLAUDE DU MOLINET: Cabinet de la Bibliothèque de S. Geneviève etc. à Paris, 1692. in fol.* et il faut, pour ainſi dire, les apprendre par cœur. On dit, que

ſident dans des Provinces éloignées, & ne ſont point de voyage à Paris, [23]) où eſt la ſource de la Science des Médailles, ainſi que de tous les beaux arts, ils ne ſont par conſéquent jamais à portée de profiter des lumieres, que nos habiles Antiquaires communiquent avec autant de facilité que de politeſſe. J'en

les Médailles nouvellement inventées de Priame, de Didon, d'Helène, d'Artémiſe etc. de Peſcennius Niger et de pluſieurs autres Empereurs ſont faites par VALERIUS BELLUS Vicentin, par LAURENCE Parmeſan, et par CARTERONIUS Hollandois.

MICHEL DERVIEU Florentin, et COGORNIER les ſuivirent, à ce que je crois, au commencement de ce ſiècle. Tous les deux inventèrent des Médailles antiques avec des revers nouveaux, et tentèrent les Savans de diverſes manières, comme p. e. par la Médaille d'Annia Fauſtina de Raphanaea. Le dernier battît une Collection entière de Médailles Romaines conſulaires, dont la plupart ſont verniſſées en noir; et il fit en même tems des Médailles de beaucoup de Tyrans, dont l'exiſtence n'étoit connue de perſonne, que de GOLZ. Il y a auſſi de nos jours beaucoup de fauſſaires bien habiles, et il y en a, qui ſe ſont bien perfectionnés en fondant et imitant les Médailles antiques. Il y en a d'autres, qui ont pu frapper les types les plus rares des Médailles grecques et romaines, ſur des Médailles antiques Romaines uſées. A Rome il y en a un, qui a contrefait des collections entières des Médailles Impériales égyptiennes. En Hollande on eſt bien habile à contrefaire les plus rares Médailles grecques en tous les métaux. Dans une grande ville Impériale il y a même un homme ſavant, qui tâche de vendre aux ignorans des Médailles grecques, qu'il jette en fonte, et qui n'offrent qu'une ſuperficie légèrement gravée, et d'après cela il y met un grand prix. La bonne ville d'Avanche ou Wiflisbourg auprès de Berne, Niſmes, et pluſieurs autres endroits ſont cenſées les avoir fournies dans les fouilles, qui s'y font de tems en tems, et c'eſt de la qu'ont reflué tout à coup les rares Médailles des Tyrans, dont les Cabinets de la Suiſſe, et d'autres contrées, font tant de parade.

23) Quoique Paris ait la plus grande Collection de Médailles antiques, on ne peut pourtant pas refuſer un grand prix aux Cabinets de Rome, Naples, Florence, Vienne, Gotha et Dresde.

J'en ai vu plusieurs, qui avoient passé une partie de leur vie en Province à amasser des Cabinets de Médailles, & qui au bout de plusieurs années n'étoient pas encore en état de distinguer un coin moderne de l'antique; ce que j'avance est si vrai, que les curieux de Paris conviennent unanimement, que de toutes les Médailles rares des Cabinets de Province, [24]) ou des Pays étrangers, qu'on y envoie pour les vendre, après la mort de ceux, qui les ont formés, même dans les suites les plus renommées, il se trouve, que la plupart des grandes Pièces sont fausses.

Il n'est cependant pas difficile, de reconnoître celles, dont je parle dans cet article, vu les regles, que peut suivre un curieux, qui ne s'est pas encore formé ce coup d'œil, qui fait, qu'on se méprend rarement.

I.) Toutes les Médailles de grand bronze, qu'on appelle *du Padouan*, & dont il est ici seulement question, sont ordinairement d'un flanc bien moins épais que les antiques.

II.) Elles ne sont ni usées, ni rognées.

III.) Les lettres en paroissent modernes, c'est-à-dire, du même caractère, que celui des Médailles de notre tems.

IV.) Elles n'ont jamais de vernis, à moins qu'il ne soit faux, & alors il est fort aisé de le reconnoître; car il est pour l'ordinaire noir, gras & luisant, & tendre à la piquure, au-lieu que le ver-

 nis

24) Beauvais auroit du en excepter le Cabinet de Mr. Cary à Marseille et quelques autres. Du premier nous raconterons ici une histoire ridicule, mais vraie, à laquelle une fausse interpretation d'un testament a donné lieu. La voici: Cary, bien connu par son livre: *Histoire des Rois de Thrace et de Bosphore*, ordonna, que son frère, qui étoit un apoticaire, mît en vente les Médailles d'or de sa Collection au Cabinet du Roi, mais qu'il gardât les autres ensemble dans sa maison, sans en donner une à personne. Pour remplir la dernière volonté de son frère, il fît venir un orfèvre, pour fondre ces Médailles, et en fit construire un mortier pour sa Pharmacie.

nis antique eſt extrêmement brillant, & auſſi dur que la Médaille même.

V.) Les rebords en ont toujours été limés, ce qui ſe reconnoît d'une facon plus ou moins ſenſible, pour peu qu'on y faſſe attention.

VI.) Enfin, ces Médailles ſont toujours fort rondes, au-lieu que les antiques ne le ſont jamais ſi régulièrement, ſur-tout depuis le regne de Trajan. Voilà pour ce qui regarde en général les Médailles de grand bronze de coin moderne.

Les Médaillons de même métal ſont auſſi aiſés à diſcerner; & cela par les mêmes règles. On ne risquera d'abord rien de regarder comme infiniment ſuſpects, tous ceux, qui ſe préſenteront depuis Jules Céſar jusqu'à Hadrien; on n'en trouve presque point de véritables pendant ces quatorze premiers regnes de l'Empire Romain; ainſi tous ceux de ce tems peuvent être regardés comme des Pièces ſuppoſées, à un très petit nombre près, qui ne ſe trouvent véritablement antiques que dans les premiers Cabinets.

Ceux des regnes ſuivans ne ſont pas plus difficiles à diſtinguer; ils portent les mêmes marques de fauſſeté, que ceux de grand bronze; c'eſt la même fabrique, le même vernis, les mêmes rebords, en un mot le même coup d'œil.

Les Médailles Impériales d'argent ou d'or, & les Médailles Grecques de coins modernes, de quelques métaux qu'elles ſoient, ſont auſſi aiſées à reconnoître. Si les rebords en impoſent quelquefois davantage, les lettres décèlent aiſément la Médaille, & c'eſt la premiere connoiſſance, qu'on doit acquérir que celle du caractère; ce qui n'eſt pas difficile, pour peu qu'un Curieux, qui a du penchant pour la ſcience des Médailles, veuille s'y appliquer; car de quelque façon qu'une Médaille ſoit fauſſe, ſoit qu'elle ſoit de coin moderne, moulée ſur l'antique ou ſur le moderne, réparée ou martelée,

telée, les lettres en ſont toujours fauſſes; [25]) c'eſt-là (il faut l'avouer ici) l'art principal, ou plutôt unique de reconnoître une Médaille ſuſpecte, quand on n'a pas encore acquis ce goût sûr de la fabrique des Anciens, qui fait reconnoître ſur-le-champ le vrai du faux.

ARTICLE II.

Des Médailles moulées ſur celles, qui ſont de coin moderne.

Les Médailles moulées ſur celles de coin moderne, ſont en ſi grand nombre, que tous les Cabinets, qui n'ont point été formés de mains de Maître, en ſont remplis. Il eſt en effet bien plus aiſé de les contrefaire de cette façon, que ſi on les mouloit ſur l'antique. La plûpart des Médailles rares antiques, qui ſont les ſeules, qu'on ait intérêt de contrefaire, ſont uſées, & ont laiſſé une partie de leurs charmes en chemin, excepté celles d'or, qui ſont presque toûjours à fleur de coin, au-lieu que les Médailles du Padouan ſont encore dans toute leur beauté, & qu'elles prennent bien mieux dans un moule, que celles, que les tems ont uſées; de là la facilité des Fauſſaires (qui n'ont point aſſez de talent pour graver) à mouler ces ſortes de Médailles. Elles ſont quelquefois plus difficiles à reconnoître que leurs originaux, parcequ'en les moulant, on leur donne l'épaiſſeur qu'on ſouhaite. En ſecond lieu, on remplit avec du maſtic les cavités, que le ſable y a laiſſées; on en retouche les lettres, qu'on répare parfaitement avec le burin, & l'on paſſe ſur toutes ces fourberies un vernis, qui achève de les maſquer. On ne doit pas s'étonner, ſi la plûpart des curieux, ſur-tout ceux, qui ne font que commencer, donnent dans ces ſortes de Médailles.

Elles

25) C'eſt la même choſe p. e. de toutes les Médailles des Gordiens Africains, qui ſont toutes nouvelles, où l'on voit, que la lettre S dans le mot GORDIANVS eſt plus longue, que les autres lettres.

Elles ne sont cependant pas plus difficiles à dévoiler, que celles de coin moderne; dès qu'on suivra les mêmes règles pour les reconnoître, qu'on fera attention, que ces sortes de Médailles sont plus légères, que celles, qui ont été frappées, par la raison, que le feu raréfie le métal fondu, au-lieu que celui, qui est battu, se condense, & devient par conséquent plus pesant; que les lettres n'en sont point franches, outre que le mastic & le faux vernis sautent d'eux mêmes aux yeux.

Celles, qui sont moulées sur le moderne en or & en argent, sont plus aisées à reconnoître, parce qu'on ne peut les déguiser, ni avec le mastic, ni avec un vernis supposé; elles montrent donc, pour ainsi dire, leur turpitude à découvert; & il faut qu'un curieux soit encore novice pour s'y méprendre.

La plûpart des rebords de toutes les espèces de Médailles fausses en imposent assez souvent; aussi voit-on, que c'est ordinairement la première règle, par où les curieux examinent une Médaille; le plus grand nombre a pour maxime, que les rebords justifient le champ de la Médaille, & que le champ sert à son tour à justifier les rebords; mais rien de plus trompeur dans un sens. Nous avons à la vérité un grand nombre de Médailles d'argent, dont les rebords ont été limés & arrondis du tems des Romains, pour être ensuite enchâssées dans des bagues, autour de certains vases, ou d'autres monumens semblables, qu'on trouve encore quelquefois. On a souvent regardé ces Pièces comme suspectes, & la plûpart des curieux s'en méfient encore, quoiqu'elles soient surement antiques.

D'ailleurs, une infinité de Médailles fausses ont les rebords piqués & mangés, comme s'ils avoient essuyé les outrages de plusieurs siècles, ce qui se fait de la manière suivante. On couvre les rebords d'une Médaille fausse avec de la cire, qu'on pique ensuite en plusieurs endroits; les trous que la piquure a faits, on les remplit d'eau-forte, qui mange & ruine les rebords de la Médaille, autant & quelquefois mieux, que s'ils étoient de la première antiquité. Il est donc impos-

impossible, qu'ils justifient dans ce cas le champ de la Médaille; ainsi, rien en général de moins décisif, que les rebords, puisque par les raisons, que je viens d'apporter, une Médaille, qui aura ses rebords limés peut être antique, & que celle, qui les aura mangés & usés, tels qu'une Médaille antique doit naturellement les avoir, pourra être fausse.

ARTICLE III.

Médailles moulées sur les antiques.

Les Médailles, dont il est ici question, qui sont moulées sur les antiques, sont moins aisées à reconnoître que celles du Padouan, ou celles, qui sont moulées sur les Pièces modernes; parceque, lorsqu'il s'agit de fondre ces Médailles, on a soin de choisir pour l'empreinte du moule la Médaille antique la mieux conservée qu'on puisse trouver, & qui produise des Pieces assez bien imitées pour en imposer souvent aux plus éclairés. On en peut fondre de cette façon de toutes les grandeurs & de tous les métaux; & quand un habile Faussaire a réparé ces sortes de Médailles avec le burin, elles paroissent souvent aussi naturelles, que les antiques, d'autant mieux, que comme on ne contrefait que des Têtes & des revers rares, les Ouvriers ont soin, pour en imposer d'avantage, d'employer pour leur matière des Médailles antiques communes, fabriquées dans le tems de celles, qu'ils contrefont, afin que l'argent soit au même titre. Par exemple, un Ouvrier voudra contrefaire *l'arc de Triomphe de Septime Sévère*, qui est un revers fort rare en argent, il aura soin de fondre une Médaille commune d'argent du même Empereur, pour en fabriquer la Pièce fausse, & la rendre plus méconnoissable par l'égalité du titre de l'argent.

Il faut convenir, que ces sortes de Médailles sont ordinairement moins aisées à démasquer que les précédentes; parce qu'ayant été, comme

comme je viens de le dire, moulées ſur les Médailles antiques les plus parſaites, elles ont conſervé le goût de leur modèle, et ont réellement un coup d'oeil, qui ſurprend. Auſſi voit-on la plûpart des Curieux s'y tromper, principalement en fait de Médailles Impériales d'argent; c'eſt l'espèce la plus aiſée à imiter par la petiteſſe du volume. Il n'y a guères de Cabinets, où on ne trouve de ces Médailles; telle étoit une Médaille d'argent fin de *l'Imperatrice Magnia Vrbica*, que j'ai vue dans un Cabinet de Paris. Cette Médaille en avoit imposé à pluſieurs Médailliſtes, entre autres au P. BANDURI, qui l'a citée dans ſon Catalogue comme une Pièce extrêmement rare; elle fut cependant reconnue pour une Médaille moulée et reparée avec beaucoup d'art et d'adreſſe, mais qui étoit fauſſe.

Les Antiquaires doivent être extrêmement en garde ſur ces ſortes de Médailles, par la reſſemblance, qu'elles ont avec les antiques. Il faut ſur-tout ſe défier de toutes les grandes Têtes en argent. Les femmes, qui appartiennent à Trajan, le *Pertinax*, le *Didius Julianus*, le *Pescennius Niger*, les deux *Gordiens d'Afrique*, la *Tranquilline* et la *Cornelia Supera*, ont été imitées mille et mille fois; et j'ai reconnu par expérience, que ſur vingt Médailles de cette rareté, qu'on verra dans des Cabinets de Province, à peine en trouvera-t-on une ou deux de véritables.

Il eſt néceſſaire, pour reconnoître ces Médailles, d'examiner deux choſes, 1° les lettres, 2° le champ de la Médaille. Dès qu'une Médaille n'a point été frappée dans un coin, comme le ſont les monnoies d'aujourd' hui, et comme l'ont été les Médailles antiques, à l'exception de quelques-unes de bronze, dont je parlerai en ſon lieu, les lettres en ſont plus irrégulières: elles ne ſortent point du champ de la Médaille avec netteté; elles ſont plus patées;*) et ſi le burin y a travaillé, on reconnoît, qu'elles ont été alterées. Il faut ſuivre une légende d'un bout à l'autre, examiner ſi toutes les lettres ſont du même

*) Il me ſemble, que M. BEAUVAIS auroit pu dire *empatées*, c. à. d. non dégagées.

même goût et uniformes, si aucune ne cloche, et si elles sortent toutes avec la même égalité; quand ces conditions ne se rencontrent pas, la Médaille doit paroître suspecte.

Le champ doit encore servir à assûrer le sort de la Médaille; quand elle est moulée, il n'est jamais si uni, que lorsqu'une Médaille a été frappée; on y voit toujours un certain creux, et des cavités causées par le sable; ces défauts ne peuvent se cacher comme aux Médailles de bronze par le mastic et le faux vernis; il faut qu'ils paroissent à découvert sur les Médailles d'or et d'argent, et alors le coup d'oeil y fait beaucoup pour distinguer promtement, sur-tout quand on l'a acquis à un point, où il n'est guères possible de se tromper.

ARTICLE IV.

Médailles antiques refaites, et dont on change les Têtes et les Types.

Voici l'espèce de Médaille, qui surprendra sans doute le plus, et dont on a moins lieu de se défier, et je conviens, qu'il faut être très versé dans la mécanique des Médailles, pour ne s'y pas laisser surprendre. Ce sont des Médailles antiques, auxquelles on substitue de nouvelles légendes, et dont on falsifie les Têtes et les revers avec un art étonnant. Un Curieux croit être en sureté, quand il acquiert ces sortes de Médailles, dont on se défie d'autant moins, qu'elles sont réellement antiques; mais elles n'en sont pas moins fausses, en ce que ce sont en effet des Médailles différentes de ce qu'elles représentent. Il est d'abord aisé d'imaginer, qu'il n'y a que les Têtes les plus rares, et les grands revers, qu'on travestit ainsi. La plus grande partie de ces Médailles nous viennent d'Italie, où on a commencé à les déguiser de cette façon, quand on s'est apperçu, que les autres espèces de Médailles fausses étoient trop connues.

Alors on s'eſt aviſé de faire d'une Médaille commune antique, une Médaille rare; de traveſtir par exemple, un *Claude* de Bronze de la Colonie d'Antioche en *Othon;* une *Fauſtine* la Mère, Médaillon de potin, en *Titiane;* une *Julie* de *Sévere* d'argent, en *Didia Clara;* un *Macrin* de Colonie, en *Pescennius Niger;* une *Orbiana* de grand bronze, en *Annia Fauſtina;* une *Mamée*, en *Tranquilline;* le *Philippe* le pere, ou le *Valérien* de grand bronze, en *Emilien:* ainſi du reſte.

Quand les Têtes ne ſont pas à peu près reſſemblantes, telles que celles, dont je viens de parler, cette difficulté n'arrête pas pour cela la fourberie. On ſait les retoucher avec le burin d'une façon à les rendre ſemblables; on ſe ſert ordinairement d'un *Marc Aurèle* de bronze pour en faire un *Pertinax;* mais comme ces deux Empereurs ne ſe reſſemblent pas tout-à fait, on a ſoin de prendre un *Marc Aurèle* au revers de ſa conſécration, qui eſt un revers, qu'on trouve dans *Pertinax;* on épaiſſit la barbe de *Marc Aurèle*, telle que *Pertinax* la portoit; on lui groſſit le nez, et quand le nom eſt changé avec addreſſe, une pareille Pièce, qui a le revers franc, et qui a d'ailleurs de vraies marques d'antiquité, eſt fort capable de ſéduire un Curieux, qui ſera charmé d'acquérir une Tête de cette conſéquence.

Toutes ces Médailles antiques ainſi traveſties, ſont très communes dans les Cabinets, ſur-tout dans les ſuites de grand et de moyen bronze, que le vernis déguiſe toujours mieux. Il eſt donc de l'intérêt des perſonnes, qui forment des collections de Médailles, de s'appliquer de bonne heure à démasquer cette fourberie, qui conſiſte preſque toujours dans les lettres; la choſe n'eſt pas aiſée. Il y a en Italie des Ouvriers, qui ont paſſé toute leur vie à ce manège; qui poſsèdent l'art d'ôter d'une Médaille les lettres, qui nuiſent à leur desſein, et d'en graver d'autres en place, qui paroiſſent ſi naturelles, que la plupart des Curieux y ſont trompés. J'ai vu de grands Connoisſeurs, partagés de ſentimens ſur une *Titiane* de potin, fabrique Egyptienne, qui dans le fond n'étoit qu'une *Fauſtine* traveſtie. La *Céſonie*

sonie d'or du Cabinet de feu M. Lebret étoit de cette espèce; elle fut reconnue à son arrivée à Paris pour une *Agrippine* la mère, au revers de Caligula, dont on avoit ôté le nom, pour y substituer celui de Césonie, et en faire par-là une Médaille, qui en avoit imposé à tous les Antiquaires de Provence.

J'ai vu nombre de Médailles des Empereurs *Claude* et *Néron*, de la Colonie d'Antioche, déguisées en *Othon*, et travaillées avec beaucoup d'art. Ces sortes de Médailles se reconnoissent principalement par les lettres, qu'il faut examiner avec la sévérité, que j'ai prescrite à la fin de l'article précédent.

Outre les Têtes, on refait de même les revers; une Médaille sera belle du côté de la Tête, et fruste, c'est-à-dire, gâtée du côté du revers; si c'est un revers, qui soit rare, et que la Médaille soit de bronze, on le retravaille avec le burin, et on en fait revivre toutes les figures en creusant un peu dans le champ de la Médaille. Il faut prendre garde alors, que ces sortes de revers ainsi refaits n'ont point de relief, et ne sortent pas hors du champ, et c'est principalement à cette marque qu'on les reconnoît.

Un grand nombre de Médailles (je parle encore ici de celles de bronze) ont des revers rares, qui sortent à fleur de coin, mais qui sont totalement postiches; ce sont encore des Médailles antiques, à la Tête desquelles on ne touche point ordinairement; on creuse seulement le revers, qu'on remplit d'un mastic de la couleur, que le tems a donné à la Medaille, et qu'on attache au métal avec tant de solidité, qu'il ne le quitte que par force. On grave alors sur ces revers les lettres, les figures, ou les autres ornemens, qu'on veut y laisser, pour en faire des Médailles rares et d'une grande conservation; on les vernit des deux côtés; et elles sont dans cet état d'autant plus capables d'en imposer, qu'un Acquéreur, qui voit, que le côté de la tête est franc, ne s'avise pas toujours d'examiner le revers à la rigueur; cependant, une partie des plus beaux revers du grand bronze a été du plus au moins refaite de cette façon; quoiqu'ils ne soient pas tous refaits en entier, et qu'il y en ait beaucoup, qui n'ont

que quelques parties de retouchées, c'eſt toujours en ce cas, ſelon moi, un très grand défaut dans une Médaille, et qui en diminue le mérite et le prix du tout au tout.

Il y a peu de ſuites de grand bronze, où l'on ne trouve abondamment de ces Médailles. Pour les reconnoître, il faut un grand uſage, et s'être formé un goût ſûr de la ſabrique des Romains; alors ces ſortes de Pièces ne peuvent échapper; en attendant, un curieux doit ſe défier d'une Médaille, qu'il verra couverte d'un faux vernis; en piquer les parties les plus ſuſpectes avec le burin, pour voir, ſi elles réſiſtent, ou ſi elles ſont de maſtic; examiner principalement, ſi toutes les parties d'un revers forment un tout uniforme, tel qu'il faut imaginer qu'une Médaille doit être, quand elle a été fabriquée dans un coin gravé avec art et avec juſteſſe; s'il s'apperçoit de quelques inégalités, la Médaille doit lui être ſuſpecte. Quand on ne connoît pas par ſoi-même, ſi les Médailles ſont légitimes ou falſifiées, il faut avoir recours dans les acquiſitions, qu'on fait, à un habile Connoiſſeur, qui ne nous laiſſe pas tromper, ou du-moins être sûr de la probité et du discernement du vendeur; et l'on ne risque rien dans l'un de ces deux cas.

ARTICLE V.

Des Médailles martelées et encaſtrées.

Les Médailles, que nous nommons martelées, ſont à-peu-près de l'espèce de celles, dont je viens de parler. Ce ſont encore des Médailles antiques communes, qui doivent être bien conſervées; on en lime totalement les revers, et on en frappe de nouveaux en place avec un coin moderne, qui imite aſſez bien l'antique; ce qui ſe fait en poſant le côté de la Tête, auquel on ne touche point, ſur plusieurs cartons, afin qu'il ne puiſſe point s'applatir; on met enſuite le coin moderne ſur le revers de la Médaille, et on lui en fait prendre l'empreinte à coups de marteau. Comme ces revers, ainſi martelés,

telés, sortent du coin, ils sont très nets et uniformes, et imitent l'antique du plus au moins, suivant l'habileté du Graveur. Ces sortes de revers sont pour l'ordinaire frappans par leur rareté, et la plupart même ne se trouvent point sur les Médailles légitimes, tels sont: AQVAS CLAVDIAM EX FONTIBVS etc. au revers de *Claude*; PONTEM AELIVM, au revers d'*Hadrien*; EXPEDITIO JUDAICA, que j'ai vûe au revers du même Empereur, et d'autres monumens semblables. Ce sont donc ces Médailles mêmes, qui indiquent leur fausseté, parce qu'on doit savoir, que la plupart de ces revers ont été imaginés à plaisir, et n'ont jamais existé sur les Médailles antiques; ce qui doit engager un Curieux à connoître exactement les Médailles, qu'on trouve antiques, principalement dans le genre, où il donne. Il est d'ailleurs facile, pour peu qu'on ait l'usage des Médailles, de distinguer celles, qui sont martelées, par la différence toûjours sensible de la fabrique de la Tête à celle du revers, ce qui fait un contraste aisé à remarquer.

Après avoir parlé des Médailles martelées, il est naturel, que celles, que nous appellons encastrées trouvent ici leur place; ce sont deux moitiés de Médailles communes, qu'on joint ensemble, et qui en font une rare. C'est ordinairement sur les Médailles de bronze et d'argent qu'on exerce cette nouvelle fraude. On emploie, par exemple, un *Antonin*, dont on creuse le revers dans son entier; on prépare ensuite une Tête de *Faustine*, qu'on applique dans ce revers, ce qui forme une Médaille rare; si c'est une Médaille de bronze, on a soin de choisir deux Médailles d'un cuivre de la même couleur et du même vernis. Il y a de ces Médailles jointes de cette façon avec tant de justesse, qu'il n'y a guères que la certitude, où on est, qu'elles sont encastrées, qui les font découvrir, d'autant plus, que les rebords de la Médaille, qu'on creuse, restent toujours.

J'ai vu nombre de Médailles d'argent de la famille de *Septime Sévere*, qui avoient deux Têtes, & qui n'étoient que des Médailles encastrées proprement. Il faut encore une grande attention pour re-

 connoî-

connoître ces Pièces; quand on les examine avec ſoin & qu'on eſt prévenu, comme je le ſuppoſe, on découvre toûjours quelques traces à l'entour du grénétis, qui les font découvrir.

Ces Médailles ſont la plupart compoſées de deux Têtes; mais on en trouve auſſi avec des revers, qui ſont appliqués de la même façon, tel que *l'Amphithéâtre de Titus*, qu'on a quelquefois vu en grand bronze au revers de Domitien &c.

Quoique ces Pièces ſoient formées d'une Tête & d'un revers antique, elles n'en ſont pas plus eſtimables, ce ſont toûjours des Médailles fauſſes; & on doit les rejeter avec autant de mépris, que toutes les autres eſpèces de Médailles falſifiées, dont j'ai déja parlé.

Rien n'eſt beau, que le vrai; le vrai ſeul eſt eſtimable.

Il y a encore des Médailles, ſoit de bronze, ſoit d'argent, qui ſont deux demi-Médailles, ſoudées enſemble par des Ouvriers, qui n'ont pas aſſez d'adreſſe pour les encaſtrer; mais elles ſe reconnoiſſent à la ſeule inſpection du rebord, qui eſt toujours limé, & qui fait remarquer au premier examen les deux Pièces.

Il ne faut cependant pas confondre les Médailles encaſtrées avec une infinité de Médailles antiques, que nous avons dans les trois métaux & dans toutes les grandeurs, qui ont des revers, qui n'appartiennent point aux Têtes, qu'elles repréſentent. Ces erreurs ont été cauſées dans le tems par la faute des Ouvriers employés à frapper les Médailles, qui, prenant un quarré pour un autre, ont ſouvent joint à un Empereur ou à une Impératrice un revers d'un regne précédent, ou qui appartenoit à une autre tête différente. Il y a peu de Cabinets, où on ne trouve quelques-unes de ces Médailles; j'en ai pluſieurs dans ma ſuite de grand bronze, que j'ai citées dans une autre occaſion, & qu'il eſt inutile que je répète ici. J'ai commencé à faire un Catalogue de ces ſortes de Médailles, que je pourrai donner quelque jour au Public, par la Seule raiſon, que rien ne doit être ignoré dans la ſcience des Médailles, & que ces Pièces ſont toujours très curieuſes pour le défaut même de leur fabrique.

Ces revers ainſi transpoſés d'une Médaille à une autre, ſont très fréquens dans le petit bronze du commencement du bas Empire Métallique, je veux dire ſous le regne de Gallien. Les trente tyrans, qui s'élevèrent ſucceſſivement ſous ce Prince, ne faiſoient la plupart que paroître ſur la ſcène, & étoient auſſi-tôt détruits par des rivaux, qui ſe mettoient en leur place, & qui à leur tour ne regnoient pas plus qu'eux. Les Monétaires des Provinces envahies avoient quelquefois à peine le tems de graver les Têtes de leurs nouveaux Maîtres, auxquelles ils joignoient des revers des regnes précédens; delà le PACATOR ORBIS au revers d'une Médaille de *Marius,* qui ne régna que trois jours, & une infinité d'autres ſemblables, dont il eſt néceſſaire d'être prévenu, afin de n'être pas arrêté à tous momens dans l'explication de ces Médailles.

ARTICLE VI.

Des Médailles, qui ont des fentes & des contremarques.

Les fentes, qu'on trouve ſur quantité de Médailles antiques, principalement ſur celles de grand bronze, qui ont été ſujettes à cet accident par l'étendue de leur flanc, a donné lieu aux Fauſſaires d'imiter ce défaut, afin qu'à la faveur d'une ſente bien contrefaite, la Médaille pafsât plus aiſément. La plupart des Médailles fauſſes ont cette marque équivoque d'antiquité, ſur-tout, comme je viens de le dire, celles de grand bronze; par la raiſon, que plus une Médaille a de largeur, & plus elle a été ſujette à éclater; or, il eſt conſtant, qu'il n'y a que la force du coin, qui puiſſe faire fendre une Médaille. Nous voyons peu, ou même nous ne voyons point de nos monnoies avec cette marque, parcequ'un ſeul coup de balancier leur donne l'empreinte qu'elles portent; 26) au-lieu que les Anciens, qui fabri-

26) Et parceque chez nous les anneaux des coins empêchent, que les Médailles ne puiſſent en ſortir.

briquoient à coups de marteau redoublés, (ce qu'une infinité de Médailles, où on voit des Têtes, des revers & des légendes marquées à plusieurs reprises, prouvent invinciblement), étoient sujets à faire éclater la Médaille. On s'est donc encore avisé d'imiter ces fentes sur quantité de Médailles fausses, soit qu'elles ayent été frappées, telles que celles du Padouan, ou qu'elles soient seulement moulées. Il faut pour reconnoître, si la fente a été ajoutée après coup, l'examiner des deux côtés, voir si elle est égale dans sa forme, si elle est naturelle, si elle serpente & va toûjours en finissant par de certains filamens imperceptibles; alors quand ces conditions se rencontrent, on doit regarder la Médaille, ou pour mieux dire le flanc, comme antique, puisque la Médaille pourroit avoir d'ailleurs quelques-uns des défauts, que j'ai décrits dans ce Traité.

Si au-contraire la fente est large dans son commencement & droite, & qu'elle ne finisse pas, comme je viens de l'exposer, on doit juger de-là qu'elle a été ajoutée avec la lime, & il ne faut pas chercher alors d'autres marques de la fausseté de la Médaille.

Les Médailles, qui sont contre-marquées, sont des Pièces, qui ont une empreinte antique, qu'on frappoit dessus, quand les monnoies de l'Empire changeoient de prix, ou plutôt, quand on les faisoit servir de méreaux, que l'on délivroit aux Ouvriers employés dans les travaux publics. Ces Pièces ainsi contre-marquées tenoient lieu d'une somme qu'on leur délivroit en monnoie ordinaire dans les jours indiqués pour les paiemens.

On voit donc sur un grand nombre de Médailles de grand & de moyen bronze, des contre-marques de différentes façons. Sur les Médailles des premiers Empereurs, ou des Princes de leur famille, on trouve ordinairement ces lettres frappées dans un quarré creux: N. C. A. P. R. que l'on a expliquées par ces mots: *Nobis Concessa A Populo Romano.* Sur d'autres Médailles on voit les noms des Empereurs, marqués en monogrammes, ou mis naturellement en abrégé, comme AVG. *Augustus*, sur la Colonie de Nîmes & une Médaille en moyen bronze de Tibere; CÆ. *Cæsar* sur des Médailles d'Augu-

d'Auguste en moyen bronze, TIB. IM. *Tiberius Imperator.* Sur des Médailles d'Auguste & de Tibere, TI. C. AV. *Tiberius Claudius Augustus.* Sur une Médaille de Caligula, DACICVS, en sous-entendant, *Traianus.* Sur une de Domitien, M. O. A. *Marcus Otho Augustus.* Sur une Médaille de Néron on voit encore ces lettres PRO, *Probatus,* en sous-entendant *Nummus;* ainsi des autres contre-marques.

Il y a des Médailles, sur lesquelles on en trouve deux, telles que IMP. AVG. & TIB. AVG; d'autres, qui portent les noms des Princes sur les Médailles desquels elles sont empreintes. 27)

Enfin on voit pour contre-marques, sur les Médailles Grecques, les plantes & les fruits des Pays, les animaux les plus remarquables, & quelquefois des têtes de Divinités.

Il est hors de doute, que toutes les Médailles de bronze contremarquées sont antiques, & je n'ai jamais reconnu, qu'on y eût frappé des contre-marques fausses. C'est donc une marque assurée, que la Médaille est légitime, dès qu'on y voit une contre-marque. Il ne s'agit plus que d'examiner, si elle est d'ailleurs franche dans toutes ses parties, & si ce n'est point une Médaille commune refaite au burin, & convertie en une Médaille rare, telle que j'ai vu quelquefois *l'Agrippine* de *Germanicus* contremarquée, & avec le revers du *Senatus-Consulto,* converti en *Agrippine* de *Claude.*

ARTICLE VII.

Des Médailles fourées, & de celles, qui sont incuses.

Les Médailles d'or & d'argent, qu'on appelle fourées, paroissent devoir être hors de toute suspicion. Ce sont des Pièces de fausse

27) C'est M. MAHUDEL, qui nous a donné la meilleure Dissertation sur cette matière, mais qui restera toûjours incertaine. v. les Memoires de l' Acad. des Inscriptions, T. XIV. pag. 132. in 4to.

ſe monnoie, que l'on contrefaiſoit chez les Anciens, & qu'on faiſoit paſſer pour de la monnoie [28]) légitime. On n'aura pas de peine à croire, qu'il y a eu de faux Monnoyeurs, auſſi-tôt qu'on a établi chez les peuples policés l'uſage de la monnoie d'or & d'argent. Cette fourberie s'eſt perpétuée jusqu'à notre tems, & ne finira vraiſemblablement qu'avec le monde. Mais il faut convenir, que chez les Romains les faux Monnoyeurs étoient d'habiles fourbes, & ſur-tout d'excellens graveurs. Comme les Monnoies de l'Empire, ſoit d'or, ſoit d'argent, étoient d'une fabrique parfaite, il falloit de néceſſité les imiter pour faire paſſer dans le Public les Pièces contrefaites; auſſi le ſont-elles à un point, que nous ſommes obligés de les piquer, quand elles ne ſont point entamées, pour reconnoître, ſi elles ſont fourées, c'eſt-à-dire, ſi elles ſont de cuivre en dedans.

La fabrique des Médailles contrefaites étoit extrêmement difficile à pratiquer; il ne s'agiſſoit pas, comme aujourd'hui, d'allier un peu d'or avec du cuivre, ou de blanchir ſimplement une piece de billon. Les faux Monnoyeurs Romains couvroient leurs Pièces d'une feuille d'or ou d'argent pur, aſſez épaiſſe, pour ne ſe découvrir qu'après un grand uſage dans le commerce, & qui ſe comprimoit tellement avec le cuivre du dedans, quand on les fabriquoit, qu'il étoit impoſſible de les appercevoir, à moins de les entamer avec un burin ou un autre inſtrument.

Cette circonſtance nous fait bien connoître, que l'argent étoit rare dans l'Empire Romain, puiſqu'un Ouvrier riſquoit d'être puni pour contrefaire une Médaille d'argent, qui vaut à peine aujourd'hui quinze ſols, & qui étoit alors d'un bien plus bas prix.

On doit donc être aſſûré, qu'une Médaille eſt indubitablement antique & frappée, dès qu'elle eſt fourée. Comme ces pièces ſe fabriquoient à la hâte, & toujours dans des lieux ſouterrains, elles ſont ſujettes à avoir des défauts dans les Légendes, qui les rendent pour la plupart ſingulieres, ſoit par la transpoſition des lettres, ou par d'autres

tres

28) Parcequ'on ne ſavoit pas, qu'elles fuſſent fauſſes.

tres défauts. Il faut les examiner avec attention, & l'on en trouvera peu, ſur-tout en argent, qui n'entrent dans une ſuite.

L'épaiſſeur & le relief des Médailles d'or & d'argent, ayant donné lieu aux faux Monnoyeurs de les fourer plus aiſément; il s'en trouva à la fin un ſi grand nombre, que lorsqu'on rétablit ſous le regne des enfans de Conſtantin une fabrique de Monnoye d'argent pur (qui n'avoit été presque que de billon depuis le regne de Caracalla, [29]) on prit, pour la ſûreté publique, le parti de la diminuer de la moitié ou environ du poids, & de la faire ſi mince, qu'il ne fût plus poſſible de la falſifier; c'eſt ce qu'on jugea de plus efficace pour empêcher la fourbe. J'ai cependant vu un Valentinien d'or fouré dans le Cabinet de feu Mr. MAHUDEL; c'étoit le ſeul Antiquaire, que j'aye connu en France, qui eut pris ſoin d'amaſſer toutes les ſingularités imaginables, qui ſe trouvent ſur les Médailles antiques, tant pour leur fabrique, que pour l'Hiſtoire, & dont il avoit fait une Collection unique.

Les Médailles d'argent fourées ſont donc ſûrement antiques; on ne peut en refaire les lettres, comme ſur celles, qui ſont de bon aloi, parceque la Médaille n'étant couverte que d'une feuille d'argent, elle ne peut ſoutenir d'être travaillée. On s'eſt cependant encore aviſé, pour pouſſer le déguiſement jusqu'au point, où il pouvoit aller, de percer des Médailles d'argent fauſſes, mais bien contrefaites, avec une aiguille de fer rougie, & dont le feu noircit & rougit la Médaille en dedans, & la faire croire fourée à ceux, qui n'examinent pas la choſe de près. Il faut, quand on voit ces ſortes de Médailles ainſi percées, & qu'on croit fourées, ſi on n'eſt pas aſſez habile pour reconnoître la fauſſeté de la Médaille, la piquer, ou dans le champ, ou aux rebords, & s'aſſûrer par là, ſi elle eſt effectivement fourée, & par conſéquent antique.

Les Médailles incuſes n'ont, je crois, jamais été contrefaites, & on peut les regarder toutes comme des pièces ſurement antiques.

E 2 Celles,

29) Les Médailles de Commode ſont déja d'un peu plus mince aloi, mais celles de S. Sévère ſont toutes minces.

Celles, que nous appellons ainſi, ſont des Médailles, qui ont des deux côtés la même Tête, en relief d'une part & en creux de l'autre. Ce défaut provient de la précipitation du Monnoyeur, qui avant que de retirer la Médaille, qu'on venoit de frapper, remettoit un nouveau flanc, qui, trouvant en deſſus le carré, & en deſſous la Médaille, qu'on n'avoit pas retirée, marquoit des deux côtés la même Tête en relief & en creux, mais toujours frappée plus imparfaitement du côté du creux, l'effort étant beaucoup plus foible du côté de la Médaille, que de celui du carré. Ces Médailles, qui ſont rares, ne ſervent dans les Cabinets que pour la curioſité; 30) il y en a d'or, d'argent, & quelques-unes de bronze, ſur-tout en moyen; je ne me ſouviens point d'en avoir vu en grand. On trouve quelquefois des Têtes rares de cette façon, tel eſt un *Pertinax* d'argent, que j'ai vu autrefois dans le Cabinet de feu Mr. de *Pont-Carré*, Premier Préſident du Parlement de Normandie. Ce Cabinet a paſſé dans celui de Mr. *d'Ennery*.

ARTICLE VIII.

Des Médailles moulées, qui ſont antiques, & des Médaillons, qui ſont de pluſieurs cuivres.

Quoique j'aye avancé, que toutes les Médailles antiques étoient frappées au marteau, & que celles, qui ſont moulées, doivent être regardées comme des pièces fauſſes, fabriquées ſur l'antique ou ſur le moderne, il eſt cependant certain, qu'il y a des Médailles de bronze antiques, qui ont été moulées. Je n'entends point parler ici de ces pièces d'un volume très étendu, qui repréſentent la Tête de Rome, & qui ſervoient de poids chez les Romains, ainſi que de celles à-peu-près d'un poids ſemblable, où on voit les Têtes des *Ptolemées* Rois

30) Cela prouve en même tems, que les Anciens ne faiſoient pas un coin propre pour chaque Médaille en particulier, ce qu' ont affirmé pluſieurs perſonnes.

Rois d'Egypte, qui étoient destinées au même usage, & qui n'ont pu être fabriquées qu'à la faveur du moule; mais je parle des Médailles, qu'on voit dans tous les Cabinets, & qui ont été moulées; telles sont la plupart des Médailles de bronze Egyptiennes, ou les Médaillons de potin de la même fabrique, qu'on a faits sous les regnes des Empereurs; d'autres qui sont Grecques, de la fabrique d'Antioche, ou de quelques autres Colonies de la Grèce, sont aussi moulées, mais d'un moule & d'une fabrique si visiblement antique, qu'il est impossible de les méconnoître. Il est vrai, qu'un nouveau Curieux rejetera ces Médailles; mais quand on s'est formé un goût sûr de la fabrique des Anciens, elles ne sont plus suspectes.

Je ne connois dans les Médailles Latines que celles de *Postume* en grand et moyen bronze, parmi lesquelles on en trouve de moulées; en effet, la plupart des Médailles de ce Tyran le sont visiblement, mais avec ce goût de l'antique, qui rassûre d'abord un Curieux connoisseur. On ne manquoit pourtant pas alors d'habiles Graveurs dans les Gaules; témoin une bonne partie des Médailles de bronze du regne des *Postumes*, et principalement celles d'or de *Postume* le Père, qui sont d'un goût et d'une délicatesse digne des plus beaux regnes de l'Empire. Il ne faut pas qu'un Curieux rejète indistinctement toutes les Médailles moulées, ou celles, qui paroissent l'avoir été; il est bon d'observer, que la plupart des Médailles, que l'on trouve dans la terre, sont couvertes (quelque intrinséquement qu'elles soient conservées) d'une rouille épaisse, qui en couvre toute la figure. Les artistes, qui les achètent, les mettent au feu pour les découvrir; et comme il y a toujours de l'alliage, soit dans l'argent, comme par exemple de l'étain, soit dans le bronze, il arrive, que le métal le plus tendre se fond et se dissipe en fumée, tandisque l'autre s'échauffe simplement sans s'ébranler, d'où il résulte, que le métal évaporé laisse des cavités sur la surface de la Médaille, ce qui la fait soupçonner d'être fondue, quoiqu'elle ne le soit pas, et qu'elle n'ait d'autre défaut, que d'avoir été mise au feu pour être néttoyée. J'ai fait

là deſſus beaucoup d'expériences, auxquelles on peut ajouter foi; et je poſſede dans ma ſuite de grand bronze pluſieurs Médailles ainſi découvertes.

Les Pièces les plus rares, que nous poſſédons en fait de Médailles antiques, ſont celles, que nous appellons Médaillons, qui n'étoient point de la monnoie courante, comme toutes les autres espèces de Médailles. On frappoit les Médaillons comme des monumens publics, qu'on répandoit parmi le peuple dans les cérémonies des Jeux ou des Triomphes, ou qu'on donnoit aux Ambaſſadeurs et aux Princes étrangers. Les Romains nommoient ces Pièces *Miſſilia*, et les Italiens les appellent aujourd' hui *Medaglioni*, nom qūe nous avons emprunté d'eux, pour indiquer les Médailles du premier volume.

Il y a, comme je l'ai dit, une infinité de Médaillons, qui ſont faux, ſoit qu'ils ſoient de coin moderne, ou ſeulement moulés. Outre les règles, que j'ai données ci-deſſus pour les reconnoître ſûrement, on peut faire attention, s'ils ne ſont pas de pluſieurs cuivres, et en ce cas ils ſont antiques. La fabrique de ces pièces eſt d'être de différens cuivres, qui ne ſont point alliés, mais dont ſeulement l'un enchâſſe l'autre, et qui ſont frappés du même coin. On peut y remarquer, que les caractères de la légende portent quelque fois ſur les deux métaux; d'autrefois ils ne ſont que ſur les rebords du flanc du Médaillon, auquel le premier rebord, qui eſt d'un cuivre différent, ne ſert que de cercle. Ces pièces ſont ſûrement antiques et hors de tout ſoupçon, et je ne m'étendrai pas davantage ſur leur article; on a ſeulement le malheur d'en trouver très peu.

ARTI-

ARTICLE IX.

Des Médailles, qu'on a inventées, et de celles, dont on trouve peu de fausses.

Je ne ferai en quelque façon qu'indiquer les Médailles, qu'on a inventées à plaisir, pour en imposer à des Curieux novices, qui sont charmés d'acquérir des Médailles singulieres. Telles sont des Médailles Grecques de *Priam*, de *Pâris* et d'*Hélene*, d'*Enée*, d'*Hercule*, et de plusieurs autres Rois, Capitaines ou Philosophes, qui ont dans le tems rempli l'Univers de leur nom; mais dont on n'a pas eu soin de conserver la mémoire sur le métal. Il y en a pareillement de Latines d'*Annibal*, de *Scipion*, de *Cicéron* et d'autres semblables Héros des Républiques de Carthage et de Rome, qui sont de la même classe.

Toutes ces Pièces, qu'on sait n'avoir jamais existé antiques, portent d'ailleurs des marques si visibles de fausseté, ayant été pour la plupart moulées, qu'il n'est pas possible de les méconnoître; et il seroit inutile, que je m'étendisse davantage sur leur compte, parcequ'un Curieux, qui entre dans la carrière des Médailles, ne tarde pas à être instruit de la fausseté de toutes ces Têtes.

Les Médailles consulaires, dont on ne forme ordinairement de suite qu'en argent, parcequ'on en trouve peu en bronze, et encore moins en or, n'ont point été contrefaites si fréquemment, que les Médailles des Rois Grecs et Impériales. Comme on a moins d'empressement à rechercher cette espèce de Médailles, dont il y a peu de belles suites, les Faussaires n'ont pas eu autant de soin de les contrefaire, que les autres. Outre qu'on en trouve peu d'une conservation assez parfaite, pour être propre à former un beau moule, c'est de plus, qu'à l'exception de celles, qui ont été restituées par l'ordre de l'Empereur Traian, et de très peu d'autres, toutes ces Médailles ne valent guères que leur poids, ce qui n'a pas donné lieu aux Faussaires de les imiter. Je ne crois pas, qu'il y en ait de coin moderne,

mais je n'aſsûrerai pas non plus, qu'on ne puiſſe en trouver quelques-unes de moulées,[31]) ainſi, un Curieux, qui donne dans le goût des Médailles Conſulaires, risque bien moins d'être trompé, que dans les autres collections.

Les Médailles, qui ont été fabriquées dans les Colonies Romaines, ſont, ſans contredit, les monumens les plus curieux, qui nous reſtent des débris de l'Empire Romain. Elles ont été encore moins ſujettes à être contrefaites, que les Médailles Conſulaires, par le goût de rudeſſe de leur fabrique, qu'il ſeroit en quelque façon impoſſible d'imiter. On en trouve très peu de belles, et on eſt heureux, quand ſur celles, qu'on acquiert, les figures en ſont un peu conſervées, et les légendes liſibles. C'eſt l'eſpèce de Médailles la plus ſavante, que nous ayons; mais la plus disgracieuſe pour la beauté des Pièces, et par conſéquent la moins aiſée à contrefaire, parcequ'un habile Ouvrier ne ſera jamais capable d'imiter que ce qu'il y aura de plus beau. On peut donc regarder toutes les Médailles de Colonies comme antiques, et je ne me ſouviens pas d'en avoir vu de fauſſes. Si on en trouve quelques Grecques, telles que celles de la Colonie d'Antioche, de Samoſate, ou d'autres de cette espèce, qui paroiſſent moulées, elles ne ſont pas moins antiques, comme je l'ai dit dans l'article précédent.

Les Médailles, qu'on nomme *Quinaires*, qui eſt l'espèce la plus petite,[32]) que nous ayons, ont été imitées également que les autres Médailles Impériales. Il s'en trouve nombre de moulées, ſoit en or, ſoit en argent; il eſt même néceſſaire de les examiner avec plus de ſévérité, que les Médailles ordinaires, parce qu'elles ſont plus rares. On ne voit que peu de ces Médailles répandues dans les différens Cabinets

31) On peut voir dans la vingt-deuxième note, que cela contredit l' expérience.

32) Le contexte fait voir, que l'Auteur parle ici des Médailles en argent ſous les Empereurs, car dans les Médailles conſulaires il y a encore les *Seſtertii*, qui étoient la plus petite ſorte des Médailles Romaines.

binets. M. VAILLANT en avoit amaſſé une ſuite à Monſieur le Duc du Maine; elle ſe trouve aujourd' hui (conſidérablement augmentée [33]) dans le Cabinet du Roi d'Espagne.

Il ſe trouve parmi les Médailles d'argent des familles Conſulaires, des Pièces, dont les rebords ſont dentelés. On en voit même de cette façon dans les premieres Têtes Impériales, telles que *Jules*, *Marc Antoine* et *Auguſte*. Ces Médailles ont, dans le tems de leur fabrique, été ajuſtées de cette manière par les Monétaires Romains, pour indiquer, que c'étoit de la monnoie légitime, et qui n'étoit point ſujette à être fourée. Ces Médailles ſont ſûrement antiques, et n'ont jamais été contrefaites. [34])

Les Médailles, que nous appellons *Contorniates*, du mot Italien, qui marque la manière, dont elles ſont frappées, ſont de deux espèces. Il y en a de Grecques, que l'on croit, avec raiſon, avoir été fabriquées dans la Grèce à l'honneur des grands Hommes, qu'elles repréſentent; et d'autres, qui ont été frappées pour des Empereurs Romains. Ce ſont ces dernières, qui ſe trouvent plus facilement et qu'on range dans la ſuite du grand bronze, ou parmi les Médaillons. Les Antiquaires ſont fort partagés ſur le tems, où ces Médailles ont été fabriquées. Les uns prétendent, qu'elles ont été reſtituées par Gallien, dans le tems que ce Prince fit reſtituer toutes les Conſécrations de ſes Prédéceſſeurs; d'autres reculent, je crois, avec plus de raiſon, le tems de leur fabrique jusqu' à *Valentinien*. Quoiqu' il en ſoit, ces Médailles, qui ſont de la fabrique la plus ſinguliere et la moins imitable, n'ont point, à ce que j'ai remarqué, été contrefaites. J'en ai ſeulement vu quelques-unes, dont les figures avoient été effacées par le tems, et qu'on avoit retravaillées au burin, ce qui eſt aiſé à reconnoître par les traces du burin même, qui ſont encore récentes, et qu'on remarque aiſément. Toutes ces Médailles ſont rares

33) Par la Collection de l'Abbé ROTHELIN.
34) Mais il y en a, qu'on a contrefaites en les fondant.

rares et curieuſes; on n'en forme point de collections particulieres, mais on les place, comme je viens de le dire, parmi les Médaillons, ou avec les Médailles de grand bronze.

La derniere espece de Médailles antiques, dont pluſieurs ſont parvenues jusqu' à nous, ſont des Médailles de plomb; les Fauſſaires en ont fabriqué dans ces derniers tems, qui ne valent pas la peine d'être regardées, et qu'on doit rejeter avec mépris. Celles, qui nous reſtent antiques, ſont en petit nombre. J'en ai vu d'*Antonin* et de quelques-autres Empereurs. Elles ſe reconnoiſſent aiſément au plomb, qui eſt blanchâtre et terreux, et à la fabrique qu'il eſt bien plus difficile d'imiter en plomb, que dans les autres métaux.

ARTICLE X.

Nous avons parmi les Médailles, qui compoſent tous les Cabinets, des Pièces, qui ſe trouvent antiques dans une ſorte de métal, ou dans une grandeur, et qu'on ne trouve point dans les autres ſuites. On ne doit cependant pas conjecturer, que, parce qu'on ne les a pas découvertes jusqu' à preſent, on ne les trouvera jamais antiques. La raiſon et l'expérience prouvent le contraire, puisqu'il eſt hors de doute, que dès qu'on a fabriqué des Médailles, ſoit pour un Empereur, ou pour quelque perſonne de ſa famille, on peut en avoir frappé dans les trois métaux, d'or, d'argent et de bronze, et même de différentes grandeurs, quoique jusqu' à préſent il y ait des ſuites, où il manque pluſieurs Têtes. Nous n'avons point d'*Othon* fabriqué à Rome du conſentement du Sénat, par la raiſon, que le Sénat ne ſe déclara pas pour ce Prince; il voulut, avant que de le reconnoître pour ſon Maître, et faire en conſéquence fabriquer de la monnoie de bronze à ſon nom, voir terminer la guerre civile, qui s'étoit élevée entre ce Prince et Vitellius ſon Compétiteur à l'Empire. Mais cette raiſon, qui ſubſiſte, pour les Médailles de bronze, à l'égard d'*Othon* et de *Pescennius Niger*, ne peut avoir lieu pour les autres regnes, puisque, comme je viens de le dire, on ne fabriquoit pas pour

une

une ſeule ſorte de Médailles, et que, dès qu'on en a trouvé d'une espèce, on peut en découvrir de celles, qui nous ont manqué jusqu' à préſent.

La terre n'a pas encore rendu tous les tréſors de Médailles, que les débris de tant de ſiècles lui ont confiés. On ne connoiſſoit pas *l'Annia Fauſtina* d'argent, qu'on a heureuſement trouvée, & qui a paſſé dans le Cabinet du Roi d'Eſpagne; & depuis deux ſiècles, qu'on a commencé à former des Cabinets de Médailles, elle étoit échappée aux recherches des Antiquaires. Il en eſt de même de *l'Orbiana* d'or, & M. VAILLANT avoit aſſûré, qu'elle ne ſe trouvoit point; cependant il en a paſſé depuis ce tems une à fleur de coin dans le Cabinet du Roi. On fait aſſez ſouvent de ces heureuſes découvertes. Il y a peu de curieux paſſionnés, qui ne rencontrent avec le tems des Pièces ſingulières, ou même uniques. J'ai trouvé, en mon particulier, un magnifique Médaillon de bronze *d'Hadrien*, au revers duquel eſt Coſ. III., avec la Louve & les deux enfans.

Cette Pièce étoit inconnue. J'ai découvert une Médaille encore plus ſingulière, c'eſt un *Sévère Alexandre* de grand bronze, dont la légende du revers eſt POTESTAS PERPETVA, avec le Type de la ſécurité aſſiſe; elle n'eſt nullement équivoque, c'eſt un titre, qu'on n'avoit point encore vu à aucun Empereur Romain; il ne doit pourtant pas paroître étranger à ce Prince, puiſqu'on trouve au revers de ſes Médailles d'argent, PERPETVITATI AVG. qu'on ne voit que ſur ſes Médailles.

Ces Médailles, ainſi que nombre d'autres, que je pourrois citer, ſoit pour les Têtes, ſoit pour les revers, ne reſteront vraiſemblablement point uniques, & l'on n'en a pas fabriqué un aſſez petit nombre pour déſeſpérer de les voir multipliées. Il eſt vrai, que leur degré de rareté ſubſiſtera jusqu'à de nouvelles découvertes; ainſi quoique nous n'ayons point encore vu de *Gordiens d'Afrique*, de *Maximus* & de *Pauline* d'or &c. il n'eſt pas impoſſible, qu'on n'en découvre dans la ſuite, puiſque, dès qu'on en a fabriqué en argent & en bron-

ze, il eſt naturel de penſer, qu'on peut en avoir fait en même tems en or, & ainſi d'autres.

Il y a des Auteurs, qui ont avancé, qu'ils n'avoient jamais trouvé deux Médailles, qui paruſſent avoir été frappées dans le même coin, & qu'il n'étoit pourtant pas croyable, que l'on eût gravé un nouveau coin pour chaque Médaille. Cela ne peut être en effêt, car j'en ai vu pluſieurs, & entre autres deux de Galba en grand bronze, parfaitement conſervées, qui avoient été fabriquées dans le même coin; 35) & on en trouveroit beaucoup, ſi les Médailles de bronze nous étoient toutes parvenues à fleur de coin; mais on les trouve la plupart fruſtes, c'eſt-à-dire, uſées, & hors d'état par conſéquent de pouvoir être comparées avec celles, qui n'ont point de défauts.

Après l'expoſition, que j'ai faite du nombre prodigieux de Médailles fauſſes de toutes eſpèces, qui ſont répandues dans presque tous les Cabinets de l'Europe, on aura peine à croire, qu'il y en ait quelques-uns d'exempts d'une contagion auſſi générale. Il y a cependant de grands Cabinets, qui ont été formés par d'habiles Connoiſſeurs, qui ne ſont compoſés que de Médailles légitimes, & ſur lesquelles les Hiſtoriens & les autres Savans peuvent travailler en ſûreté; tel eſt, ſur tous les Cabinets du monde, celui du Roi. C'eſt un tréſor précieux, où ſe trouve raſſemblé ce qu'il y a de plus rare & de mieux conſervé dans les différens genres de la ſcience Numismatique. Point de Collections plus nombreuſes. Les ſuites des Médailles Grecques & Romaines y ſont auſſi immenſes, que choiſies, 36) en ſorte qu'il n'y a aucun Cabinet, qui puiſſe entrer en comparaiſon avec celui du Roi.

35) v. ci-deſſus la note 21.

36) Et elles ſont devenues plus complètes par le grand Cabinet de Mr. PELLERIN. —

NOTITIA

SUCCINCTA

NUMISMATUM IMPERIALIUM ROMANORUM,

QUÆ

AB ANTIQUARIIS

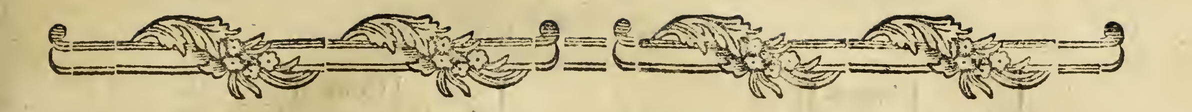
maximo, quæ magno, quæque modico pretio cenſentur.

Compendia ſcribendi in hocce Imperatorum indice obuii:

o ſignificat: numum non inueniri.
v — — vulgarem, vel ſæpius obuium.
vv — — numum et in Italia, et in Francogallia vulgarem.
oo — — numum neque in Italia, neque in Francogallia obuium.
r — — numum rarum.
rr — — numum rariorem.
Rrr — — numum rariſſimum.
AV — — numum aureum.
Ar — — numum argenteum.
M denotat numum maximi moduli.
Æ 1 — — numum primæ magnitudinis.
Æ 2 — — numum ſecundæ magnitudinis.
Æ 3 — — numum tertiæ magnitudinis.
c. C. cum capite.
L. Gallorum Livres.
S. Italorum Scudi.

Spatii cauſa multa nomina et pretia literis minutioribus ſunt expreſſa, absque ulla alia ſignificatione.

In quovis Imperatore Italorum opiniones primum tenent locum, ideoque annotata, quæ eo loco inveniuntur, eorum ſunt habenda.



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Cn. Pompeii M. Imp.	400 Livres.	1 Scudo. cum Capite 8 L. sine illo 3 L. a Trajan. restit. 300 L.	cum prora nauis 1 Scud. 3 L.	2 L.	o	Æ2.50L	o	o	
Ptolemæus	o	100 L.	o	o	o	o	Æ 2. c. C. Aug. & nomine Ptol. 24 L.	o	E regibus illos attulimus, quorum capita aut nomina cum nominibus aut capitibus Imperatoris cuiusdam reperiuntur.
Jul. Cæsaris	laur. 50 S. c C. Aug. 30 S. DIVOS 9S. 100 L. c. C. Antonii 200 L. restit. 300.	r. 1 S. v	v. 1 S. 6 L.	c. Cap. Aug. 1S. o	c. Cap. Aug 2S o	Æ 2.&3 rr. Æ 2.&3. 6 L.	Æ 2&3. rr. Corinth. 6S. Æ 2 & 3. 6 L.	o	
Sexti Pompeii	400 L.	c. Pietate, 72L.	o	o	o	o	o	o	
M. Bruti	30 S. 500 L.	30 S. 150 L.	o	o	o	o	o	o	

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
C. Cassii	40 L.	o	o	o	o	o	o	o
M. Lepidi	300 L.	c.C.Aug. 20 L. Mussid. 40L	o	o	o	Æ3.50L	Cabe Æ 1. 100L. Æ2.12L —3.5L.	o
M. Antonii Imp. III. viri	18 S.	v	3 S. c. C. Cleop. 3 S.	10 S.	3 S.	c. C. Rrr.	Æ. 2.3. Rrr. Corinth. 6 S.	unicus c C. ejus cum exuuiis leonis, ad collum ℞ prora.
	100 L. Leg. XIX. r. prætor. rr.	c. C. Cleop. 72 L. Lg. XXX. rr.		c. C. Aug. 3 L. c. C. Cleop. 12 L.	6 L.	Æ1.40L —3.20L	Æ2.12L —3. 6L.	o
M. Antonii M. F.	30 S. in Patris numo aureo, 600 L.	c C. Aug. 1 S. c. C Luc. Antonii, 10 S. o	o	o	o	o	o	o
Cleopatræ	600 L.	6 S. 24 L. c. Antonio M. Cistoph. 72 L.	o	12 L.	12 L.	o	o	Æ2.12L —3.12L
C. Antonii	o	72 L.	o	o	o	o	o	o

L. Anto-



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
L. Antonii Cof. -	o	c. C. M. Antonii, 20 L.	o	o	o	o	o	o	
Polemo Pat.	o	o	o	o	o	Ar. c. M. Antonio; 150L. Æ 3. c. Augufto, 100L.			
Augufti			r. 12 S. al. 9 S.	a Nerua reftit. 3S.	v	Æ1. Rrr.	Æ1. Rrr.	Æ 2 & 3. v	AV. max. in ruinis Herculan. inventus eft. Numi Aug. argentei, numerum CC. excedunt. Extant punici c. C. Aug. Æ. 2. 3.
	v a Trajan. reft. 100 L.	v a Traj. reft. 100 L. M. 15-30L	8 L.	v reft. 3-4 L.	v	Æ1. 60L c. C. Liuiæ vel Rhoemetalc. 30-40 L. Æ 2 & 3. v.	Æ 1. 10-25 L. — 2 & 3. v	Æ 1. r.	
Liuiæ, f. Juliæ	o	o	c. carpento 2S o	v reftit. 3L		Æ2. 20L Sidon. 20 L.	Æ 1. Col Romul. 30 L. Col. Emerit. 50 L. Col. Patrenf. 50L. Æ2. 24L —3. 20L	Æ 2. v. —1. 24L —3. 20L	c. effigie r. AV. max. cum Cap. Veftæ, noui eft artificis.
Agrippæ	30 S. al. 50 S.	10 S.	o	reft. 2 S.	r.	Æ. 3. c. C. Caii & Lucii, Aug. & Liuiæ, 60L.	Rrr. Gadit. 100 L. Æ 2 & 3. 15 L.	o	
	800 L.	100 L. a Traj. reft. 200 L.		reft. 4 L. v	20 L.				
Juliæ Augufti fil.	o	o	o	c. litt. Afric. 50 L.	o	r. Æ3. 36L	o	o	

C. Cæ-

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
C. Cæsaris	o	o	o	6 S. 40 L.	20 L.	Æ 3. 15-20L.	Æ. 1. c. C. Lucii, 100L. Æ 2. c. eod. 10 L. Æ 3. 8L.	Æ 2. c.C.Aug. 30 L.	
L. Cæsaris	o	o	o	6 S. 40 L.	20 L.	uti anteced.	uti anteced.		
Agrippæ Cæs.	o	o	o	o	o	o	Rrr. Corinth. Æ3. 60L		
Tiberii	v AV. quinarii rr. 24 L. c.C.Aug. 48 L. a Tito rest. 120 L.	v c.C. Aug. 20 L.	10 S. al. 25 S. c.C. ejus. 30 S. 100 L.	v rest. 2 S. rest. 8 L.	v Spintriæ 20 L.	Ar M. 20 L. Ar. 6 L. Ar. c. Aug. 30 L. Ar. c Pythod. 100L. Æ1. Rrr.	Æ1. 40L —2. 3 L. —3. 3 L.		Spintriæ 2 vel 3. magnitudinis numerum LX. excedunt.
Drusi fil.	o	c. C. Tiberii 200 L.	c. C. infant. in Cornu Copiæ, 3 L.	v c. Tib. C 40 L. rest. 2 S. — 6 L.	o	Æ 2.c.C. Germ. ut & Sard. 20 L. Æ3. 15L	Æ2. 12L —3. 12L		

Drusi

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Drusi frat.	9 S. al. 12 S. al. 20 S. 48 L.	12 S. 18 L.	3 L. rest. 72 -- 100 L.	restit. rr. o	o	o	o	o
Antoniæ	9 S. al. 12 S. 60 L.	12 S. 45 L.	o	v 1 S.	o	Æ2 30L —3.24L	30 L.	Æ 2. rr. potin. 20 L.
Germanici	15 S. 120 L.	6 S. 24 L.	Rrr. 300 L.	restit. rr. v	v	Rrr. Æ2.20L —3.20L	Rrr. Æ2.10L —3.10L	Æ.2. Pocok. o
Agrippinæ	9 S. c. C. Calig. rr. c. C. Neron. rr. 80 L.	4 Sc. 24 L.	2 S. c. carp. 1 S. c. S. C. a Tito rest. 3 S. 4 L. a Tito, 72 L.	o	o	Rrr. Ar. M. c. C. Calig. 120 L. Æ2.20L — 3. c. C. Calig. 30 L.	Rrr. Æ2.40L —3.40L Leptis, 10 L.	o
Neronis et Drusi Cæss.	o	o	o	v	o	o	Rr. Æ2.12L.	o

C. Cæsa-

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.			
C. Cæsaris Aug. Germanici (Caligulæ)	10 S. al. 15 S. al. 18 S. al. 24 S. 100 L.	3-4 S. 12 L.	2-3 S. c. soror. 3 S. 6 L.	V	6 L.	Ar. M. 30 L. Ar. 20 L Æ 2. 30 L	Æ 1. 30 L — 2. r. Æ 2. c. Germ. 10 L. Æ 3. r.	o
Miloniæ Cæsoniæ	o	o	o	o	o	o	c. C. Calig. & SALUS 12 L. Antiquarii vero contra Vaillantium non Cæsoniæ, sed Salutis caput esse asserunt.	o
Drusillæ	o	o	o	o	o	Rr. Æ 2. Calig. 60 L. Æ 3. Ej. 24 L.	o	o
Jul. Liuillæ	o	o	o	o	o	Rr. Æ 3. 24 L	o	o

Tiberii



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.			
Tiberii Claudii	r. 8 S. 30 L. reſt. 60-80 L. min. mod. 3 L.	r. 2 S. v Max. 48 L.	6 S. reſt. 3 S. v	v	v	v Ar. M. 30L. Ar. 24 L. Æ 1. 60L — 2. v. Æ. 2. c Druſo & Antonia 30 L. Æ. 2. c. C. Agrip. 15 L. Æ 3. r.	v Æ 1. 0.0. —2. c.C. infant. 20 L. Æ 3. 3L.	v c. Meſſalina ſt. potin. 5 L.
Meſſalinæ	o	o	o	o 10 S.	o	Rrr. Æ 2. 10S Æ. 1. 300L. -- 2. Claud. 30 L. Æ3. 24L	Rrr. Æ2. 50L —3. c.C. Claud. 40 L.	v uti anteced.
Jul. Agrippinæ -	r. 10 S. 40 L. c. C. Cotyos, 240 L.	r. 6 S. 8 L. M. 72 L.	Rrr. 400 L.	6 S. o	o	Ar. M. 60L. Æ 1. ΔΙΔΡΑΧΜΟΝ 30 L. Æ2. 40L —3. 24L	o Æ3. 12L	v
Britannici	o	o	o	o	Rrr. 100 L.	Rrr. Æ 1. 200L. Æ 2. 190L.	o	o

Claudiæ

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Claudiæ (Claud.F.)	o	o	o	o	o	in Thef. Britt. Haymii, T.2.185. 100 L.	o	o
Polemo fil.	o	o	o	o	o	Ar.c.Claud. aut Nerone 150 L.	o	o
Neronis	v 24 L.	v	5 S. 3 L. Contorn. 3-12L.	v	v	Æ1.Rrr. Ar.6-12 L. Ar.M. 20L. Æ1.12-20 L. —2. v. —3. v.	Æ 1. 00 —2. v. in Ital. Æ 2.&3. in Francogallia, 3 L.	Ar & Æ v. in Ital. 3 L.
Claudiæ Octaviæ Aug.	o	o	o	o	o	Æ. 1. o. Æ2.20L —3.24L	Æ1. o —2. c. Ner. 10L Æ3.50L	rr. pot.20L.
Poppaeæ	o	o c. C. Neronis 300 L.	o	c. C. Neronis aut nom. vrbium, 30L	o c. C. Neronis aut nom. vrbium, 12 L.	o	o	v Æ2.1 S. pot.12 L.



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Statiliæ Meſſalinæ	o	o	o	o	o	Æ 1. in Haymii Theſ. Brit. II. 192. 100 L. in Triſtano, alter c. C. Neronis.	o	Rrr. Patin. & Mediob.	
Claudiæ Neronis F.	o	o	o	o	v. Patinum in Sueton. p. 327.	o	o	o	
L. Clodii Macri	o	c. C. Africæ, 50 L.	o	o	ap. Triſtanum, 200 L.	o	o	o	
Galbæ -	rr. 10 S. al. 15 S. al. 20 S. 50 L. reſt. 80 L	v 2 L.	12 S. 3 L. reſt. 60 L	a Domit. reſt. rr. v	o	rr. Æ2. 12 L	rr. Æ 1. o Æ2. 50 L —3. 20 L	Æ 1. Rrr. — 2. v. pot. 5 L.	
Othonis	Rr. 24 S. al. 30 S. al. 50 S. 100 L.	1-2 S. 6-20 L.	o	o	o	50 S. Æ3. Cæſareæ, 80 L.	Rrr. Antioch Æ 2. 60 S. al. 100 S. 200 L.	rr. 30 S. pot. 60 L. Æ 1. 300 L. Æ2. 40 L Æ3. 40 L	XVIII. aegyptiaci numi diverſi exſtant.

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Vitelli -	r. 15-20S. 72 L. c. filiis, 100 L.	v c.fil. 60L	rr. 9-10 S. 80 L.	r. 3 S. 12 L.	o	rr. Æ3.72L	o	Rrr. IV typi extant. pot.70L. Æ2.40L —3.40L	
Patris Vitellii -	150 L.	60 L.	o	o	o	o	o	o	
Fl. Vespasiani -	v 24 L. rest. 48L	v 4-15 L. Max. 18-36 L.	v rari 40L.	v c. C. Filior. 15L	v	rr. Æ1.20L —2.3L. —3.3L.	Æ 2 & 3. 5 L.	v c.C. Titi, Æ 1.12-15 L.	
Domitillæ	50 S. 600 L.	30 S. 100 L.	3 S. sine Cap. 10 L.	o	o	o	o	Rrr. tres typi extant. Æ3.40L	
Titi Vespasiani	24 L. rest. 50L	v M. 40 L.	v	v	v	Rrr. Antioch. v. Ar. M. 30L. Ar. M. c. C. Patris, 72L. Æ1.20L —2 & 3. 3 L.	Æ 2. 8L. — 3. 3L.	v Æ 1 & 2. 3 L.	Græca falsa extant, Martiæ Fulviæ.

Julia



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Julia Titi F.	Rrr. 20 S. 300 L.	1-3 S. 24 L. c. Confecr. 60 L. Max. 100L.	2 S. 9 L.	v 1 S. 3 L.	o	Rrr. Æ3.30L	o	o	
Domitiani	6 S. v c. C. Domitiæ, 150 L. M. rarifs.	v c. C. Domitiæ, 72 L.	v Max. 48 L.	o c. patre, 20 L.	v	AV. c. C. Rhefupor. 200 L. Ar. 6 L. Ar M. 48L. Æ1.10L — 2. v. — 3. v. Æ 3. c. C. Juliæ, 24 L.	Æ1.30L — 2. v. — 3. v.	Æ 1. 4L. Æ 2. v. — 3. v.	
Domitiæ	100 L.	15 S. 50 L. Max. 100L.	Rrr. 15 S. al. 30 S. 500 L.	10 S. 100 L.	o	r. Æ2. c. C. Domit. 20 L. Æ2.12L —3.12L	o	Æ2. Rrr. — 3. — — 4. — tres typi inveniuntur.	Omnium Augustarum hujus numi rariffimi.
Vefpafiani jun.	o	o	o	o	o	Æ3.50L	o	o	

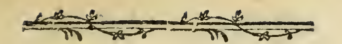
Neruæ

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Neruæ	Rr. 9 S. al. 15 S. al. 20 S. 48 L. restit. 120 L.	v M. 48 L.	v	v	v	Rrr. Ar. max. 48 L. Ar. 10L. Æ 1.30L —1.10L —3.10L	Rrr. Æ 1.0. —2.10L —3.10L	Ar. rr. Æ 2. rr. o	
Trajāni	24 L. c. C. patris, 80L.	v M. 36 L. c. C. patris, 24L.	v Contorn. 4-6 L.	v	v	Rrr. Æ 1. r. AV. c. Saurom. 240 L. Ar. 3 L. Ar. c. Cotyos, vel Ininthimævi, 150 L. Ar. M. 30L. Æ 1. 12 L. -- 1. c. Joue, 6 L. -- 2. v. -- 3. v.	Rrr. Æ 1.40L —2.3 L. —3.3 L.	v Æ 2. v. —3. v.	Ar. græci c. C. Trajani & Diana stante &c. 60 L. Ar. familiarum Rom. a Trajano restituti 100 L.
Plotinæ	24-30 S. 100 L. Quin. 100 L.	15-20 S. 100 L. c. ara pudic. 150 L.	20-30 S. 120 L.	10 S. o	o	Æ 2.20L Æ 2. c. Trajano, 40 L. Æ 3.20L	Æ 3.48L	o	Omnes rariss. Æ 1. fictitii extant Plotinæ, Marcianæ & Matidiæ elegantis artificii.
Marcianæ	30 S. 120 L.	15-20 S. 100 L. SOROR &c. rariss.	16-20 S. 150 L.	o	o	Æ 3.60L	o	o	Omnes rariss.



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Matidiæ	30 S. 120 L. c. Plotina 200 L.	15-20 S. 100 L.	24 S. 150 L.	o	o	Æ3.60L	o	o	Omnes rarifs.
Hadriani	24 L. ann. 864. V. R. 200 L.	v Max. 30 L.	v	v c. C. Antonini, 24 L.	v	Æ I. r. AV. c. Saurom. 240 L. Ar. 5 L. Ar. c. Rhefcupor. 100 L. Ar M. 40 L. ÆI. 6 L. —2 & 3. v	ÆI. 12L —2 & 3. 3 L.	v	Numorum æneorum maximi moduli plures quam mille extant Latini & Græci, fed femper rari & incerti pretii.
Antinoi	o	o	o Contorn. rarifs.	o	o	Æ. I & 3. 12-30 S. M. 80 L. ÆI. 60L —2. 20L —3. 15L	o	Rr. ÆI. 30L —2 & 3. 15 L.	Omnes rarifs. Aureus & argenteus major moduli exftat fictitius.
Sabinæ	12 S. 30 L. c. confecr. 60L	v	I S. v c. C. Hadr. 40 L. c. confecr. 30L	v c. C. Hadr. 24 L.	o	r. Ar. M. 72 L. Ar. 30 L ÆI. 20L —2 & 3. 4 L. Æ 3. c. C. adv. 30 L. Æ M. Rr.	r. Æ I & 2 o Æ 3. 6L.	rr. Ar 2. 12 L. Æ I. r. —2. & 3. v	

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Aelii -	rr. 12-30S. 72 L.	1 S. 5 L.	r. 3 L.	v	o	rr. Ar.M. 40L. Ar. 20 L. Æ1. 10L — 2 & 3. 4 L.	r. Æ3. 50L	r. v
Antonini Pii -	24 L. Quinar. 36 L.	v	v max. mod. multa exstant. Seguini, p. 154. rariss.	v c. C. Faust. 24 L. c C. Hadr. 15 L. c. C. M. Aurelii & Faust. 30 L.	v	Æ1. Rrr. Ar. 4-6 L. c. statua equestri Hadr. 30 L. Ar. c. Rhoemet. 100 L. Æ 1. 5L. — 2.&3. v	Æ1. 12L — 2 & 3. 3 L.	v. v. M. pot. 10L. c. sign. Zodiaci. c. Herc. labor. ex hist. fabulosa fig. & c. Apolline & Marsya, 6-15 L.
Faustinæ sen. -	24 L. puellæ, 120 L.	v 3-18 L. puellæ, 60 L. Quinar. 5 L.	v c. C. Anton. 48 L. max. mod. exstant.	v	o	Rrr. Æ1. 20L — 2.&3. 6 L.	Æ1. 40L —2. 30L	M. pot. 12 L. Aerei rari & pauci.
M. Ann. Galerii Antonini, Antonini Aug. F.	o	o	o	o	o	Rrr. Æ 1. c. C. Faustinæ, 200 L. Æ 2. c. eod. C. 100 L.	o	rariss. Æ 2. v. Mem. des Inscr. T. XV. sed Georg Zoegæ suspectus.



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
M. Aurelii	24 L.	v	v c. C. Fauſt. 40 L. c. C. Veri 72 L. multa Num. max. mod. exſtant,	v	v	Ar. 6 L. Æ 1. 3 L. — 2. v. c. C. Abgari, 10 L. Æ 3. v. multa max. Mod. repe-riuntur.	Æ 1. Rr. Æ 1. 40 L — 2. 15 L — 3. rr.	v	
Fauſtinæ jun.	24 L.	v matri caſtror. 10 L.	v M. mod. exſt.	v	o	Rrr. AV. 80 L Ar. 20 L. Æ 1. 8 L. — 2 & 3. r. c. Annia r. M. mod. extant.	Æ 3. Rrr.	rr.	
Annii Veri Cæſ.	o	o	c. C. Commodi 200 L.	c. C. Commodi 50 L.	o	Æ. 2. c. C. Ann., Commodi & M. Aurel. 40 L. in M. Aurelii & Veri Num. capita eorund. inveniuntur. Æ. 3. c. C. Com. 48 L.	o	o	Omnes rariſs.
L. Aur. Veri	7 S. 24 L.	v profectio 20 L.	v max. mod. exſt.	v	o	Æ 1. r. Ar. 20 L. Æ 1. 4 L. — 2. v. c. C. M. Aurelii, 8 L. c. C. Abgari 6 L. M mod. ext. Æ 3. v.	r. Æ 1. 60 L. — 2 & 3. 3 L.	Ar. rr. Æ 1. r. — 2. & 3. v	



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Lucillæ	30 L.	v	v max. m. exst.	v	o	Rrr. Ar. c. Manni nom. 72 L. Æ1.60L — 2.&3. 6 L.	Æ2.50L	rr. Ar&Æ1	
Commodi	rr. 5, 6. - 30 S. 80 - 100 L. M. mod. 800 L. quin. rarior.	v	v c. C. Faust. 40 L.	v	rr.	AV. c. C. Saurom. 300 L. Æ 1. 3L. — 2. v. — 3. v. c.C. M. Aurelii & Faust. 15 L.	Æ 1. rr. Æ1 60L — 2&3. 3 L.	Ar & Æ 2. v. Æ1.24L	plures quam CXX. max. mod. lat. & gr. inueniuntur.
Crispinæ	r. 15 S. 150 L.	v Diis genit. 5 L	v	v	o	Æ1.10L — 2.&3. 4 L.	r. Æ 1. o —2.& 3. 10 L.	Ar. rr. Æ 2 &3. v Æ1.30L	ΒΡΟΥΤΙΑ non nisi in græcis legitur.
Pertinacis	12 - 20 S. 90 L. c. consecr. typus vterque 360L.	12 - 15 S. 50 L. Liberatis Civib. 100L Menti laudandæ 150 L.	rr. 20 - 30 S. 100 L. Liberal. 200 L. N. M. M. an genuina?	6 S. 25 - 50 L	20 L.	Æ1. o —2 50L Æ. M. in Muf. de Camps.	Æ1. o	Rrr. M. Ar. 200L Æ3.40L	
Titianæ	o	o	o	o	o	o Haym. insignem græc. numum vulgauit.	o	Æ2. Rrr. pot. 2. magn. 60 L.	

Didii

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Didii Juliani	r. 24-50 S. 200 L.	r. 15-50 S. 100 L.	r. 3-6 S. 12 L.	rr. 8-15 S. 80 L.	o	o	o	o	
Manliæ Scantillæ	40 S. 240 L.	30 S. 200 L.	rr. 6-12 S. 20 L.	rr. 100 L.	o	o	o	o	
Didiæ Claræ	Rrr. 40 S. 200 L.	rr. 6-30 S. 200 L.	r. 6-15 S. 20 L.	o	o	o	o	o	
Pefcennii Nigri	o 1200 L.	Rrrr. 30 S. 200 L.	o	60 S. o	o	Rrr. 60-200 S. Qui in Epigraphe verbum JUSTOS præferunt, arte facti funt. Ar. max. 600 L.	o	o Æ. 2. Gefn. in Thef. N. Imp. ex Muf. Pfau, nunc Regis Boruffor.	plurimi falfi adfunt.
Pefcenniæ Plautinæ	o	o	o	o	o	Baudelot græcum vidit.	o	o	

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Clodii Albini	Rrr. 30 S. 400 L.	2 S. c. Cæſ. nom. r. c. imp. rr. 5 L.	r. 2 S. 6 L.	rr. 5 L.	o	rr. Æ 1. 60 L — 2. 50 L Æ max. rariſs.	o	o
Septimii Seueri	7 Sc. 48 L. Saurom. 240 L.	v Max. 30 L.	v max. rari	v	v	Æ 1. rr. Ar. 6 L. — max. 12 L. Æ 1. 4 L. — 2. v. c. C. Juliæ in templo, 6 L. c. C. Abgari. 6 L. Æ 3. v.	Max. LXXX exſtant. Æ 1. 12 L — 2 & 3. 3 L.	Ar. rr. Æ 1 & 2. v
Juliæ Domnæ	72 L. c. C. filiorum 100 L.	v c. C. Sev. & filior. 60 L.	v max. r.	v	v	Ar. 6 L. Æ 1. 3 L.	Æ 1. rr. — 2 & 3. r. Æ 1. 60 L Æ 2. 4 L. — 3. 3 L. max. r.	Ar. rr. Æ 2. r. Æ 1. 12 L



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
M. Aur. Seueri Antonini (Caracallæ) -	8-9S. 40 L. c. C. Severi & Juliæ, 72 L.	v c. C Sev. Juliæ & Getæ, 50 L. c. Confecr. 50 L.	v c. confecr. 72L max. rr.	v	rr.	Ar. 6 L. Ar. max. 48 L. Æ 1. r. c. C. Getæ, 40 L. Æ 2. v. c. C. Juliæ, 10 L. c. C. Getæ, rr. Æ. 3. c. C. Plaut. 20L. Æ. max. plus quam LXX. exft.	Æ 1. 6L. Antioch. V. Æ 2 & 3. 2 L.	Ar. r. Æ. 2. r. Max. pot. v. Æ 1. 12L
Plautillæ	rr. 20 S. 200 L.	v. 2 L.	Rrr. 30-50 S. 300 L.	v 4-6 S. 6 L.	o	Rrr. 1 Æ. Æ 1. 60L — 2 & 3. 3 L. max. mod. exftant.	Æ 3. Corinth. Rrr. Æ 1. Tyrior. 100L. Æ 2. 8L.	o
Getæ	8-15 S. 150 L. c. C. Caracallæ, 200 L.	v c. C. Severi, Juliæ & Carac. 50 L.	r. 1-2 S. max. Rrr. Æ 1. 8L.	v v. 2 L.	o	AV. 240 L. Ar. 10 L. Ar. pot. Syriæ, 15 L. Æ 1. 20L — 2. & 3. v Max. Rrr.	Æ 1. 2. rr. Æ 1. 60L — 2. & 3. 2 L.	Rrr. o

Macrini

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Macrini	30-50L. 240 L. in curru triumph. Rrr.	1 S. 3L. in curru 72 L.	r. 3-4S. 15 L. Max. Rrr.	4-6L.	o	Ar. pot. Syriæ, 15 L. Æ 1. 24L — 2. 4L. c. C. Diad. 20 L. Æ 3. 3L. max. r.	rr. Æ 1. Æ 1. 40L — 2 & 3. 6 L.	Ar. Rrr. Æ 1 & 2. rr. r.	
Diadumeniani	Rrr. 40 S. 1000 L.	2-4S. 18 L. fides milit. 60 L. maj. mod. c. C. rad. 100L	Rrr. 9-15S. 50 L.	r. 1-2S. 15 L.	o	rr. Æ 1. 80L — 2 & 3. 8 L.	rr. Col Beryth. Æ 1. 80L Laodic. 100 L. Sidon. 60 L.	unicus a Patino citatur.	
Elagabali	7-12 S. 40 L.	v c. C. Sœmiad. 40 L.	r. 1-2 S. 8 L. max. rr.	v	o	Æ 1. 3L. — 2. v. — 3. v. max. r.	Æ 1. 15L Antioch. V. Æ 2 & 3. 3 L.	v	latini Elagabali numi distinguuntur per stellam s. asteriscum in area.
Juliæ Paulæ	Rrr. 30 S. 300 L.	2-6S. 3L.	rr. 2-4S. 40 L. c. tribus fig. 100 L. c. 3 monetis 72 L.	r. 1-2S. 10 L.	o	Rrr. Æ 1. 80L — 2 & 3. 20 L.	Rrr. Æ 1. 80L — 2 & 3. 15 L.	Ar. rr. — 2 & 3. r. 3 L.	



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Juliæ Aquilæ Seueræ	Rrr. 30-50S. 800 L.	r. 2-3 S. 18 L. c. 2 fig. 30L.	rr. 9-12 S. 50 L.	r. 5 S. 12 L.	o	Rr. Æ 1. 150 L. Æ2 & 3. 30 L.	Rr. Æ 1. o —2 & 3. 24 L.	Æ 2 & 3. rr. 6 L.
Anniæ Faustinæ	o o	30 S. 1000 L.	Rrr. vel o a Vaill. editus omnibus incognitus est.	o c. 2 figg. fictitius est.	o	r. Æ1. 80L Raphan est fabricæ Cogorniæ.	Æ 2 & 3. rr. — 1. o — 2 & 3. 60 L.	Ar. Rrr. Æ 2 & 3. 30 L.
Juliæ Soemiadis	Rr. 30 S. 200 L.	2 S. v c. Carac. 40 L.	r. 2-15 S. 8 L. c. Cybele 40 L.	3 L.	o	Æ1. 24L —2. 20L —3. 10L	Rr. Æ 2 & 3. 30 L.	Æ 2. r. — 3. rr. 4 L.
Juliæ Mœsæ	Rrr. 20-30 S. 200 L.	v c. consecr. 60L	v c. consecr. 60L	v	o	Æ1. 20L Æ 2 & 3. 3 L.	Rrr. Æ1. 40L —2 & 3. 12 L.	Æ 2. r. — 3. rr. o

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Severi Alexandri	6 S. 30 L. c. C. Mamaeæ, 200 L Max. 800 L.	v c. Thermis 60 L	v Max. rr.	v	c. C. Orbianæ, 60 L. c. C. Mamaeæ, 15 L.	Æ 1. 3 L. — 2. v. — 3. v. Æ. 2. c. C. Moesæ, 30 L max. r.	Æ 1. 20 L Antioch. V. Æ 2 & 3. 3 L.	v Æ 1. 2 L. — 2. v. c. tit. Cæsaris r.	
Sulpiciæ Memmiæ	——	——	——	——	——	——	——	——	Numus a Golzio editus, sed a nemine visus.
Orbianæ	Rrr. 40-50 S. 600 L.	r. 3-4 S. 10 L. Pudicitia 30 L.	r. 2-3 S. 10 L. Max. Rrr.	3 S. 6 L.		Rrr. Æ 1. Sidæ 100 L. — 2. & 3. 3 L.	o Vaill. erravit in numo Sidæ, non erat Colonia.	Rrr. 30 L.	
Jul. Mamaeæ -	rr. 100 L.	v	v	v	o	Æ 1. 10-20 L. — 2. & 3. 3 L.	r. Æ 1. 12 L — 2 & 3. 6 L.	v Æ 1. 6 L.	
L. Jul. Aur. Sulpicii Vranii Antonini -	unicus in Museo Regis Gall. 1500 L.	o	o	o	o	o	o	o	

Maxi-

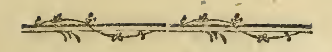


	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Maximini Dazæ	r. 30 S. 100 L. c. Liberalit. 200 L.	3 S. v max. rr.	v	v		Æ1.30L —2. 2 L. c. C. filii, 24 L. Æ3. 2 L. Æ max. plures.	Æ 1. o. —2.20L —3. 6 L.	Ar. rr. Æ 2. v. Æ 1.2.3. 2 L.	
Paulinæ	o	r. 1 - 3 S. 30 L.	r. 3 S. 15 L. consecr. 40 L.	o	o	o	o	o	Aurei & argentei falsi exstant.
Maximi	o. 40 - 60 S. o	r. 4 - 6 S. 20 L.	3 S. 3 L. Vict. Augg. 50 L.	3 S. 3 L.	o	Æ1 40L — 2 &3. 6 L. Max. Rrr.	Æ2.&3. rr. Æ 1. o. — 2&3. 20 L.	Ar rr. Æ 1. rr. o	
Gordiani Afr. I.	o	15 - 30 S. 100 L.	rr. 6 - 12 S. 50 L.	o 100 L.	o	o	o	rr. nouem typi adsunt. pot. 40L.	Aurei falsi arg. & aenei fictitii adsunt.

Gordia-

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Gordiani Afr. II.	o	15-30 S. 100 L.	rr. 6-12 S. 50 L.	o	o	o	o	Rrr. tres typi reperiuntur. pot. 60 L. Æ2. 60 L	fictitii adsunt.
Balbini	rr. 30 S. 500 L.	r. 2--3 S. 5 L.	r. 1-2 S. 8 L. Liberal. 40 L	Rrr. 10-12 S. 60 L.	o	rr. Æ 1. o Max. 60--100 L. Æ2. 40 L	o	Rrr. pot. 36 L. Æ2. 24 L octo typi.	
Pupieni	Rrr. 30 S. 500 L.	r. 2-3 S. 5 L.	1-10 S. 8 L. c. MAXIMUS 16 L. r. Liberal. 40 L	2-12 S. rr. 40 L.	o	Rrr. Max. 60--100 L. Æ1. 72 L —2. 40 L	Col. Tyr. Rrr.	Rrr. pot. 36 L. quinque typi adſunt.	
Gordiani Pii	6-10 S. 48 L.	v c. CÆSAR 20 L. MARTI PACIF. 4 L. Max. 12 L.	v Max. rr.	v	o	Æ 1. v. Abgari ante Gord 24 L. &Tranquill. 40 L. Æ. 2. c. C Serapid. ex adv 6 L c. C. Abgari, 6 L. Max. r.	Æ 1. 4 L. — 2 & 3. 3 L.	Æ1. Rrr. —2. r. —3. rr. Ar. rr.	

Tran-



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Tranquillinæ -	o	Rrr. 9-30 S. 400 L. Quinar. 400 L.	Rrr. 10 S. 500 L.	30 S. 200 L.	o	Æ 1. 6 S. —1. 40 L Smyrn. sub typo Cereris 72 L. Æ 2. 20 L c. C. Gord. 40 L. Æ 3. 12 L Max. 120 L.	Æ 1. 100 L. — 2 & 3. 40 L.	o Ar. Rrr. Æ 2. r. — 3. rr.	Æ. 2. lat. falsi exstant.
Philippi sen. -	r. 6-30 S. 150 L.	v c. C. Otacil. & filii, 100 L c. C. filii, 100 L. Max. 40 L.	v Max. Rrr.	v	o	Æ 1. v. — 2. v. Æ 1. c. C. Otacil. 10 L Æ. max. r.	Æ 1. 4 L. Viminac. v. Æ. 2 & 3. 2 L.	v 2-3 L.	
Otaciliæ Sev. -	rr. 12 S. 120 L. Secur. Orbis 200 L.	v FELICITAS TEMPOR. 80 L.	v Max. Rr.	v	o	Ar. max. Syriæ, 24 L. Æ 1.2.3. 3 L. Max. Rr.	Æ 1. r. Æ 1. & 2. 5 L. —3. 8 L.	o. o.	

Philippi

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Philippi jun.	rr. 15-20S. 150 L. PIETAS AUGG. 200 L.	v c. C. nudo rr.	v Max. r.	v	o	Æ 1. 6--30 L. — 2. v. Antioch. c Furiis, 12L Æ 3. v. Max. r.	Æ 1. r. Æ 1. 10L Antioch. v. Æ 2 & 3. 6 L.	o
P. Carvil. Marini	o	o	o	o	o	Æ 1. ΘΕΩ ΜΑ-ΡΙΝΩ, 120 L. Æ 2. 36L	o	o
Pacatiani	o	Cap. rad. 240 L.	o	o	o	o	o	o
Traj. Decii	rr. 9-15 S. 100 L.	v VICT. GERM. 10 L.	v CÆS. DECENNALIA FEL. 48 L. Max. Rrr. ſed c. FELICITAS vel VICT. AUG. v. M. Rrr.	v	rr.	Æ 1. 3 L. — 2. v. c. C. Herennii, 15 L. Æ 3. v. Max. rar.	Æ 1. rr. Æ 1. 4 L. Æ 2 & 3. 2 L. Rheſæna 15 L.	Ar. rr. Æ 2 & 3. 3 L.

Herenn.



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.
Herenn. Etruscillæ	Rrr. 15-20S. 100 L.	v SÆCUL. NOV. 5L.	v Max. Rrr. sed. c. PUDICITIA, 18 L.	v PUDIC. AUGG. tres fig. 20L	o	r. except. Samiis. Ar. max. Syriæ, 30 L. Æ 1. c. tit. ANNIA 24 L. Æ 2. 4L. —3. 6L.	Æ1. rr. Æ1. 20L —2 & 3. 5L.	Ar. Rrr. Æ 2. r. Aerei c. tit. Cupiennia, Rrr.
Herenn. Etrusci	Rrr. 25-30L 600 L.	r. 1-2S. c. IMP. rr. v Max. 72 L.	r. 1 S. 8 L. c. instr. sacrif. 20 L. c. tit. IMP. 24 L.	rr. 1-2 S. 6L.	o	Æ1. 36L —2. 20L —3. 10L Max. Rrr.	rr. Æ1. 12L —2. 6L. —3. 20L	Ar. Rrr. Æ. 2 & 3. rr.
Hostiliani	Rrr. 30 S. 600L.	rr. 1-2S. 3 L. c. IMP. 8L.	r. 1-2S. 10 L. IMP. 30 L. Max. Rrr.	rr. 2-8S. 12L. ROM. ÆTER. 24 L.	o	Rr. Æ1. 100L. Æ2. 30L —3. 25L	rr. Æ1. 20L —2. 20L —3. 12L Max. Vimin. Rrr.	Ar. rr. Æ 2. rr.



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
M. Aufid. Perpennæ Liciniani (non nisi in Goltzio.)									
Treb. Galli	r. 6-15 S. 120 L.	v c. solo nomine GALLVS AUG. 24 L. quin. Rr.	v ADVENT. AUGG. 10 L. Max. Rrr.	v	o	Æ1.24L —2.12L Æ3.8 L. Max. Rrr.	r except. Antioch. Æ 1.6L. Æ 2.&3. 3 L.	Ar. Rrr. —2 &3. rr. Æ2. 4L.	
Volusiani	Rr. 10-15 S. 120 L. MONETA AUGG. 150 L.	v c. cognominibus V A. F. GAL. &c. 20 L. Max. Rrr.	c. tit. Cæsaris r. v	v	o	r. Æ1.24L —2.12L —3.8 L.	r. Æ1.10L —2 & 3. 4 L.	rr. Æ 2.4L.	
Aemiliani	Rrr. 100 S. 500 L.	r. 2-3 S. 4 L.	rr. 12-20 S. 80 L.	rr. 15 S. 50 L.	50 L.	Æ. 1. 120L.	Æ 1. 120L. —2.30L	Æ 2. rr.	

Vale-



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Valeriani sen.	rr. 15-20S. 100 L.	v	5 L. FELIC. AUGG. 50 L. Max. Rrr.	v c.C.Gallieni 30 L.	v	v Æ 1.3-- 10 L. Æ 2 & 3. 2-6 L. Æ 2. c. C. & Gallieni & Valer. iuv. 20 L. Max. rr.	Æ 1.5 L. — 2 & 3. 3 L.	Ar. rr. Æ 2. v.	
Marinianæ	Rrr. 20-30 S. o	r. 1 S. 3 L.	r. 1 S. 12 L.	5 L.	2 L.	o	o	o	
Gallieni	r. 8-15 S. 48 L. GALLIENÆ AVGVSTÆ, 200 L. Max. 200L.	v Max. 40 L. quin. 4 L.	v Max. Rrr.	v MONETA AUG. 24 L.	v	Æ 1. 3-- 10 L. Æ 2 & 3. 2-6 L.	Æ 1.4 L. — 2 & 3. 3 L.	Ar. r. Æ 1. r. Æ 2.3. v. in Italia.	Imperatoribus Augusto, Vespasiano, Tito, Nervæ, Traiano, Hadriano, Antonino Pio, M. Aurelio, Commodo, S. Severo, & Al. Severo, Gallienus numismata in memoriam consecrationis eorundem cudi iussit, quæ non sunt obuia.
Corn. Saloninæ	Rr. 30 S. 150 L.	v	12 L. ÆQVITAS PVBLICA, 30 L. Max. rr.	3 L.	v	Æ 1. 12 L — 2. & 3. 2 L. Max. Rrrr. Chrysogone in N. græcis dicta est.	Æ 1. 20 L — 2 & 3. 5 L.	Ar. rr. Æ 2. & 3. v	

Vale-

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Valeriani jun.	rr. 30 S. 150 L.	v	rr. 50 L.	r. 10 L.	v	Æ 1. 30 L Æ 2 & 3. 10 L.	o	o	
Corn. Superæ	o	Rrr. 5-40 S. 300 L.	o	o	o	Rrr. Æ 2. 200 L. Græcus exſtat c. epocha, qua uxor Aemiliani ſuiſſe videtur.	o	o Æ. 2. r.	Aereus a Vaillantio citatus
P. Lic. Corn. Salon. Valeriani Gallieni fil.	Rrr. 150 L.	v c. tit. Auguſti, 24 L.	o 40 L. Max. Rrr.	6 L.	v c. C. Gallieni, 30 L.	Æ 1. 30 L — 2 & 3. 6 L. c. tit CEBACTOC. 24 L.	o		
Q. Jul. Gallieni Cæſ.; Salonini Gallieni, & Liciniæ Gallienæ (non niſi in Goltzio.)									
Sulpicii Antonini	o	o	o	o	o	rariſs. Æ. 1. Emeſæ, Syriæ; in Th. Haymii Britannico.	o		

Cyriadis



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Cyriadis a Goltzio & Vrſino aureus citatur.									
D. Lælii Ingenui,	o	o	o	o	o	o	o	o	Goltzio.
M. Fulvii Macriani (Patris)	o	o	o	o	o	Æ 2.3. rr — 1 & 3. 60 L.	o		
Macriani filii	o	billon 12 L.	o	o	12 L.	Æ 2. Nicaeæ, 30 L.	o	Æ2.24L Æ3.6L.	
Fulv. Quieti	o	billon 12 L.	o	o	12 L.	Æ2.Nic. 30 L.	o	Æ 2.&3. rr. Æ2.24L —3.12L	
Calpurnii Piſonis	o	o	o	o	o	Æ. 2. fictitius Cogorniæ fabricæ exſtat.	o	o	
P. Valer. Valentis	o	o	o	o	o	o	o	Æ. 3. Bandurio.	

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Serv. Anic. Baliſtæ	o	o	o	o	o	o	o	o	a Goltzio citatur.
Q. Non. Regilliani	o	o	o	o	Numi NONNIVS AVG. inſcripti ſunt forſitan illius.	o	o	o	a Goltzio, Triſtano & Strada citati, incerti ſunt.
Tib. Ceſtii Alex. Aemiliani Aug.	o	o	o	o	o	rariſs. Æ 2. Peller. Prot. diad. ſiniſtr. clypeum tenens ℞ Aquila alis expanſis.			Ar & Æ latini a Mediobarbo citati, ſuſpecti ſunt.
C. Annii Trebelliani Aug.	o	o	o	o	o				Pellerini, cel. Eckhel in dubium vocat.
T. Corn. Celſi Aug.	o	o	o	o	o	Æ 2. vel 3. ſunt fabricæ Cogorniæ.	o	Goltzio.	
Ser. Jul. Saturnini	o	o	o	o	o	o	o	Goltz.	
Odenathi Aug.	o	o				Æ 2. dubii.		o Occo	

Herodiani



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
Herodiani	o	o	o	o	o	o	o	o Occo	AV. Æ 3. & Aegypt. Goltzii, Occonis & Tristani falsi.
Zenobiæ	o	o	o	o	o	o	o	Ar. Rrr. Æ 3. Rr. Æ 2. 100 L.	
Herenniani	o	o	o	o	o	o	o	o	Goltzii & Vrsini incerti.
Timolai Aug.	o	o	o	o	o	o	o	o	iidem.
Moeonii Aug.	o	o	o	o	o	Æ. 2. fabr. Cogorn.	o	Æ. 3. Bandurii susp. Occo.	
Postumi Patris	r. 60 L. c. C ambor. 150 L. quin. Rrr.	bill. v. c. C. amb. 40 L.	2 L. Max. Rrr.	v	v	o	Æ. 3. Col. Agrippin. 24 L.	o	
Juliæ Donatæ Aug.	Rrr. Cap. illus ℞ SALVS PROVINCIARVM Cap. Postumorum.	o	o	o	o	o	o	o	Bandurii non reperiuntur.

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Poſtumi fil.	150 L.	40 L.	48 L.	Patini.	o	o	o	o	
Vlpii Corn. Læliani	Rrr. 300 L.	o puri arg. 100 L. bill. 5 L.	o	o	VLP. CORN. LÆLIANUS, 24 L. 5 L.	o	o	o	
Spur. Servil. Lolliani	o	o	o	o	o	o	o	o	AV & Æ. non niſi Goltzio, Vrſino & Chifletio viſi.
M. Piauvon. Victorini Patris	rr. 150 L.	r. puri 30L bill. 12L.	o	o	V c. conſecrat. 6 L.	o	o	o	
Victorini fil.	o	rr. bill. 3 L.	o	o	rr. r. Aequitas &c.	o	o	o	
Victorina P.F.Aug.	o	o	o	o	Rrr. IMP. VICTORINA AUG. Cap. galeatæ R. CONSECR &c. Aquila &c.	o	o	o	

M. Aur.

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
M. Aur. Marii	Rrr. 400 L.	o bill. 12L.			r. PACATOR ORBIS, 24 L.	o	o	o	
Aureoli	Rrr. 600 L.	o	o	o	50 L.	o	o	o	falsi reperiuntur.
M. Aur. Claudii (Goth.)	Rrr. 400 L.	puri 48L	Max. 20 L.	3 L.	v REGI ARTIS, 12 L.	Æ 1. 25-30 L.	Æ. 1. Antioch. Pisid. 12 L.	Æ 1.25L — 2 & 3. v	
A Claudio Gothico vsque ad Diocletianum numi argenti puri non reperiuntur.									
App. Claud. Censorini	o	o	o	o	o	o	o	o	non nisi Goltzio & Tristano noti.
Quintilli	800 L.	24 L.	o	o	v	o	o	Æ 3. r. —3. 6L.	



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Aureliani	rr. 60 L. Max. 300L.	12 L.	c. C Seuerinæ, 3 L.	V SOL DOMINUS 20 L.	V	o	o	craſſi c. C. Athenodori, 72 L. Æ 3. v.	
Seuerinæ	rr. 100 L.	PIA FELIX 3 L.	c. C. Aurel. 3 L.	V	V	o	o	Ar. rr. Æ2. 12L — 3. v.	
Vabalathi Athenodori	o	c. C. Aurel. 4 L. bill. 48 L.	o	o	48 L.	Æ. 2. 100L.	o	c. Aurel. v. Æ 2. & 3. Æ2. 12L — 3. v.	
M. Firmii	——	——	——	——	——	——	——	——	non reperiuntur.
Tetrici Patris	100 L. c.G. 120 L. c. C. amborum 150L.	10 L.	Max. 300 L.		V c. C. ambor. 60 L.	o	o	o	Tetricorum numismata rudioris fabricæ ſunt, cum inſcriptionibus valde confuſis.
Tetrici fil.	200 L.	12 L.	o	o	V	o	o	o	
A. Septimii P. F.	——	——	——	——	——	——	——	——	ſoli Goltzio cogniti.

Taciti



	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Taciti	rr. 60 L.	6 L.	20 L. Max. 40 L.	20 L.	v	o	o	Æ 2. 6L. —3. 2L.	
Floriani	rr. 100 L.	o	6 L. Max. 12 L.	6 L.	v	o	o	o	
Probi	rr. 50 L. Max. 200L.	v quin. 20 L.	Max. 24-70L.	10 L.	v 3 L. c. consulatib. in auersa.	o	o	v	
P. Sempr. Saturnini	——	——	——	——	——	——	——	——	apud Goltzium & Vrsinum.
T. Ael. Proculi	o	o	Bandurius.		o	o	o	o	ap. Goltzium & Mediob.
Q. Bonosii	o	o	o	o	o	o	o	o	Goltz.
M. Aur. Cari	rr. 60 L. DOMINO & DEO CARO 120 L.	quin. 48 L.	M. 24 L. rarifs. c. C. eius & Carini.	Cap. eius & Solis 40 L.	v	o	o	Æ 3. v.	

Magniæ

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
Magniæ Vrbicæ	rr. 400 L.	100 L.	M. 60 L.	r. 20 L.	r. 6 L.	o	o	o	
Numeriani	rr. 80-120 L.	Quin. 48 L.	M. 30 L.	15 L.	v	——	——	v	
Carini	rr. 80 L.	Quin. 48 L.	M. 24 L.	12 L.	v	——	——	v	
Arriæ Nigrinæ	——	——	——	——	——	——	——	——	Goltz.
Nigriniani	o	150 L.	o	24 L.	12 L.	o	o	o	
M. Aur. Juliani	300 L.	120 L.	o	o	60 L.	o	o	o	
Diocletiani	r. 60 L. c. consulatu I-VII. 80 L. M. 200 L.	3 L.	M. 12 L.	v	v	o	o	M. crassi 12 L. Æ 3. v.	

M. Aur.

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.				
M. Aur. Val. Maximiani Herculei	r. 60 L. c. consulatu I.-VIII. 80 L. M.200L.	3 L. M. 60 L.	M. 12 L.	v c.C.Herculis 80 L.	o	o	o	Max. form. 3 crassi 12 L. Æ 3. v.	
Fl. Val. Constantii Chlori	72 L.	5 L. M. 40 L.	M. 30 L.	v	v	o	o	Æ3. 3 L.	
Fl. Jul. Helenæ	o	o	——	——	v	o	o	o	
	1000 L.								
Theodoræ I.	o	50 L.	——	——	v	o	o	o	
Gal. Val. Maximiani Armentarii	Rrr. 72 L.	5 L. M. 60 L.	M. 50 L.	v	v	o	o	Æ3. 6 L.	post eundem usque ad Nicephorum græca vel aegyptiaca numismata non inueniuntur.
Galeriæ Valeriæ	Rrr. 200 L.	Rrr. o	o	3 L.	3 L.	o	o	o	

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	Græci.	Coloniar.	Aegypt.	
L. Epidii Achillei	o	o	o	o	o	o	o	Æ 3. 200 L. Band. ex Goltzio.	
Amandi	o	o	o	o	100 L.	o	o	o	
Aeliani	——	——	——	——	——	——	——	——	Goltz.
Carausii	Rrr. 600 L.	rr. 80 L.	o	o	6 L.	o	o	o	
Oriuna	——	Rrr. Cap. Carausii. R. ORIVNA AVGVSTA. Cap. illius.	——	——	——	——	——	——	
Allecti	Rrr. 600 L.	rr. 100 L.	o	o	8 L.	o	o	o	
L. Domit. Domitiani	o	o Bandurii incert.	o	15 L.	o	o	o	Æ2. 60 L	
Fl. Val. Severi	Rrr. 150 L.	Rrr. o M. 72 L.	r. M. 40 L.	r. 2 L.	r. 6 L.				

C. Gal.

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.	
C. Gal. Val. Maximini Dazæ	Rrr. 80 L.	o Quin. 100 L. rarifs. arg. puri. M. 60 L.	M. 30 L.	v FILIVS AUG. 8 L.	v	
Maxentii	Rr. 72 L. PRINC. IVV. 100 L. PRINC. INVICT. 120 L.	o 150 L.	M. 72 L.	v	v	
Romuli Cæſaris	o 1200 L.	o 200 L.	——	r. 12 L.	12 L.	
Alexandri	o	o	o	72 L.	60 L.	
Licinii Patris	Rrr. 72 L.	o o M. 60 L.	M. 72 L.	v	v	Unus ægyptiacus a Pocockio citatur, ſed eſt Gallieni.
Fl. Jul. Conſtantiæ	——	——	——	——	——	Goltz.
Licinii fil.	Rrr. 150 L.	o o	——	——	v	

L. Val.

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
L. Val. Valentis -	——	——	——	——	——	Goltz.
Martiniani -	o	Stradæ numus falſus.	——	——	60 L.	
Fl. Val. Conſtantini Maximi - -	r. 30 L. M. 120 L.	r. 6 L. M. 60 L.	M. 20 L.	v	v	
Fl. Maximæ Fauſtæ -	Rrr. 500 L.	o 50 L.	M. 72 L.	o	v	
Criſpi - -	Rrr. 120 L.	o	M. 24 L.	o	v	
Helenæ N. F. nobiliſſimæ feminæ, quam Antiquarii nonnulli Criſpi vxorem eſſe putant	o	o	o	o	12 L.	
Fauſtæ, nobiliſſimæ feminæ - -	o	o	o	o	9 L.	
Delmatii -	Rrr. 200 L.	o	o	o	r. 6 L.	

Hanni-



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Hanniballiani -	o 1000 L.	o	o	o	Rrr. 50 L.	
Fl. Cl. Conſtantini jun.	Rrr. 80 -- 100 L. M. Rrr.	o billon. 12 L. M. 60 L.	M. 24 L.	o	v	
Conſtantis I. - -	r. 15 L. M. Rrr.	r. v M. r.	M. 12 L.	v	v	
Saturnini - -	o	o	o	o	100 L.	
Fl. Jul. Val. Conſtantii II.	13 L. Quin. 30 L. M. Rrr.	v M. 20 L.	M. 20 L.	v	v	
Fl. Euſebiæ -	——	——	——	——	——	Goltz.
Fl. Popil. Nepotiani, vel Fl. Nepotiani Conſtantini - -	o	o	o	Rrr. 100 L.		

Vetra-

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Vetranionis - -	o 600 L.	o 200 L. M. 300 L.	o	rr. 30 L.	15 L.	
Magnentii - -	30 L. M. 200 L.	20 L.	M. 12 L.	v	v	
Decentii - -	rr. 60 L.	Rrr. 72 L.	M. 30 L.	v	v	
Desiderii - -	——	——	——	——	——	Goltz, Strada.
Fl. Claud. Constantii Galli - -	Rrr. 100 L. M. 200 L.	Rrr. 12 L. M. 80 L.	M. 48 L.	v	v	
Fl. Jul. Constantinæ -	——	——	——	——	——	Goltz.
Fl. Silvani - -	——	——	——	——	——	Goltz.
Fl. Cl. Juliani II. (Apostata) - -	r. 36 L. M. 200 L.	v M. 60 L.	M. 20 L.	v	v	

Fl. Jul.



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Fl. Jul. Helenæ -	o Bandurii non invenitur.	o	o	o	ISIS FARIA, 3 L.	
Joviani - -	Rrr. 72 L.	r. 3 L. VICT. AVG. 20 L.	M. 30 L.	2 L.	v	
Valentiniani Patris -	14 L. M. Rrr. Quin. 24 L.	v M. 40 L.	M. 10-20L	v	v	
Valer. Severæ -	——	——	——	——	——	Goltz.
Fl. Juſtinæ - -	——	——	——	——	——	ibidem.
Fl. Valentis Maximi -	14 L. M. Rrr. Quin. 24 L.	v M. 12-24 L.	M. 10-20L.	v	v	
Albiæ Dominicæ -	——	——	——	——	——	Goltz.
Procopii - -	Rrr. 250 L.	Rrr. 50 L.	o	o	Rrr. 24 L.	

Gratiani

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Gratiani -	15 L. M. 200 L.	V. M. 40 L. Quin. 12 L.	M. 20 L.	v	v	
Fl. Jul. Conſtantiæ II.	——	——	——	——	——	Golz.
Valentiniani jun. -	15 L. M. rariſs.	v M. 100 L.	M. 40 L.	v	v	
Fl. Theodoſii - -	15 L.	v M. 20 L.	M. Rrr.	v	v	
Ael. Flaccillæ - -	80 L.	o 50 L.	o	r. 3 L.	r. 3 L.	
Magni Maximi - -	r. 24 L.	r. 6 L.	o	v	v	
Fl. Victoris - -	Rrr. 100 L.	r. 6 L.	o	o	3 L.	
Eugenii - -	rr. 60 L.	r. 8 L.	o	o	Rrr. 40 L.	



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Arcadii - -	15 L.	2 L.	M. 24 L.	v	v	
Ael. Eudociæ - -	Rrr. 72 L.	Rrr. 48 L.	o	o	3 L.	
Honorii - -	14 L.	2 L. M. 24 L.	M. 12. L.	v	v	
Fl. Mariæ - -	——	——	——	——	——	Goltz.
Conſtantii III. -	400 L.	o	o	o	o	
Gallæ Placidiæ - -	Rr. 120 L.	Rr. 48 L. Quin. 24 L.	M. Rrr.			
Fl. Claud. Conſtantini tyran - -	50 L.	6 L.	o	o	Rrr.	
Conſtantis Auguſti -	o	Rrr. 30 L.	o	o	o	
Jouini - -	Rrr. 80 L.	r. 10 L.	o	o	o	

Sebaſtiani

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Sebaſtiani - -	o	Rrr. 60 L.	o	o	o	
Priſci Attali - -	72 L.	50 L.	o	o	12 L.	
Theodoſii jun. - -	13 L.	o	o	v	v	Aerei difficile diſtinguuntur a N. Theodoſ. I.
Ael. Eudoxiæ - -	Rrr. 72 L.	Rrr. 36 L.	o	o	r. 3 L.	
Johannis - -	r. 80 L. Quin. 70 L.	r. 48 L.	o	o	o 50 L.	
Fl. Placid. Valentiniani	v 15 L. M. 120 L. Quin. 25 L.	Rrr. 20 L.	M. 12 L.	o	o	
Liciniæ Eudoxiæ -	Rrr. 100 L.	o	o	o	o	
Juſtæ Gratæ Honoriæ	200 L.	o	o	o	o	

Petronii



	Aurei.	Argentei.	Aenei.		
			majoris moduli	medii moduli.	min. moduli.
Petronii Maximi -	Rrr. 60 L.	Rrr. 40 L.	o	o	40 L.
Marciani - -	r. 30 L. M. 80 L.	o	o	o	12 L.
Ael. Pulcheriæ -	Rrr. 80 L. Quin. 60 L.	Rrr. 48 L.	o	o	o
M. Mæcil. Aviti -	60 L.	48 L.	o	o	12 L.
Leonis - -	13 L. VIRTVS AVG. 26 L.	o	o	o	o
Ael. Verinæ - -	120 L.	o	o	o	o
Jul. Maioriani - -	r. 24 L. VOTIS MVLTIS. 36 L.	rr. 36 L. Quin. 24 L.	o	o	rr. 12 L.
Libii Severi - -	r. 20 L. Quin. 10 L.	rr. 20 L.	o	o	o

Procop.

	Aurei.	Argentei.	Aenei. majoris moduli.	Aenei. medii moduli.	Aenei. min. moduli.
Procop. Anthemii -	r. 24 L.	120 L.	o	o	o Bandurii dubius.
Anic. Olybrii - -	Rr. 200 L.	o	o	o	o
Glycerii - -	Rr. 72 L. Quin. 36 L.	o	o	o	o
Fl. Leonis - -	Rr. c. C. Zenonis, 60 L.	o	o	o	o
Zenonis - -	13 L.	r. 6 L.	o	6 L.	r. 3 L.
Julii Nepotis - -	36 L. Quin. 15 L.	48 L.	o	o	o
Flavii Romuli - -	Rrr. 60 L. Quin. 30 L.	o	o	o	o
Basilisci - -	rr. 40 L. c. C. Marci filii, 60 L.	Rrr. 36 L.	o	o	o

Aeliæ

	Aurei.	Argentei.	Aenei.		
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.
Aeliæ Zenonis Basil. vxoris - -	80 L.	o	o	o	o
Anastasii - -	12 L.	r. 2 L. c. Nominibus Reg. rr.	v	v	v
Theodoricus - -	o	10 L.	o	Rr.	o
Justini - -	12 L. c. Justiniani figura, 40 L.	r. 4 L.	v	v	v
Ael. Marcianæ Eufemiæ	Rrr. 200 L.	o	o	o	o
Vitaliani - -	Quin.300L	o	o	o	o
Hildericus - -	o	20 L.	o	o	o
Justiniani - -	12 L. primorum duorum Bandurii singulus, 24 L.	2 L. c. nom. Theodahati, 6 L.	v M. v.	v	v
Athalarici - -	o	non nisi in arg. minoris mod. Justini I. & Justiniani c. nomine Athalarici,	o	o	2 L. c. Athalarico stante, 6 L.

o

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Theodahati - -	o	o minimi mod. c. C. Juſtiniani & nomine Theodahati, 2 L.	o	6 L.	ſine Cap. 2 L.	
Witigis - -	o	minimi mod. c. nomine eius & Cap. Juſtiniani, 2 L.	o	o	6 L. c. eius nomine & cap. Romæ.	
Baduélæ - -	o	o falſus inuenitur.	o	40 L.	5 L.	In Anaſtaſii & Juſtiniani numis multi c. Baduélæ nomine reperiuntur.
Théiæ - -	o	in Juſtiniani numis c. regis nomine, 20 L.	o	o	o	Théïa & Théïas non ſunt iidem, ſed diuerſi, reges; qua in re Bandurius errauit, qui illos eosdem eſſe putat.
Theodeberti - -	100 L.	o	o	o	o	
Juſtini jun. - -	Rrr. IVNIOR. 24 L. GABALORVM, 30 L.	o	V M. rr.	V	V	Haud facile Numi Juſtini iunioris a ſenioris numis diſtingui poſſunt.
Tib. Conſtantini -	20 L. VICTORIA TIBERII, 40 L.	12 L.	V	V	V	

Maur.



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Mauritii Tib. - -	r. 20 L.	rr. 12 L.	v	v	v	
Fl. Focæ - -	r. 18 L.	rr. 6 L.	1 L. c. Leontia ſt. 2 L.	1 L.	1 L.	
Heraclii Aug. - -	r. 18 L. VICTORI FOCAS, 24 L.	rr. 12 L.	v M. 6 L.	v	v	
Heraclii Conſtantini -	24 L.	12 L.	6 L.	6 L.	6 L.	Numi exſtant cum Capite patris, & c. fratris ac patris capitibus.
Heraclii (vulgo Heracleonatis) - -	——	——	——	——	——	Numi eius cum patre, & fratre Heraclio inueniuntur.
Tiberii (Heraclii fil.)	o	o	o	o	o	
Conſtantis ſ. Conſtantini Aug. - -	24 L.	8 L.	o	6 L.	6 L.	
Conſtantini (vulgo Pogonati) - -	24 L.	6 L.	M. 12 L.	o	6 L.	
Juſtiniani (vulgo Rhinotmeti) - -	24 L.	o	o	o	o	

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Tiberii (Justiniani fil.)	30 L.	o	o	o	o	Cum patre solummodo inuenitur.
Leontii - -	36 L.	o	o	o	o	
Tiberii (vulgo Absimari)	30 L.	o	o	o	o	
Filepici - -	24 L.	o	o	o	o	Falso recentiores scriptores eum Philippicum nominant.
Artemii Anastasii -	36 L.	o	o	o	o	
Theodosi (Adramyteni)	30 L.	o	o	o	o	
Leonis Isauri - -	12 L.	o	o	o	o	
Constantini(Copronymi)	20 L.	o	o	o	o	
Artavasdi Aug. - -	600 L. c. Copronymi Cap.	o	o	o	o	
Nicephori Artavasdi fil.	600 L.					

Leonis



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Leonis (Chazari) -	o	o	o	o	o	A Ducangio editi Æ 3; an vero illi, an aliis tribuendi ſint Leonibus, dubia res eſt.
Conſtantini VI. - -	60 L.	o	o	o	o	
Irenes - - -	48 L.	o	o	o	o	
Nicephori I. - -	24 L.	o	o	o	o	
Stavracii Aug. - -	c. patre Niceph. 24 L.	o	o	o	o	
Michaelis I. Aug. (Rhangabe) - -	20 L.	o	o	1 L.	1 L.	
Leonis Armeni -	o	o	o	o	o	
Conſtantini VII. -	o	o	o	o	o	
Michaelis II. Balbi -	24 L.	o	o	1 L.	1 L.	
Theophili Aug. - -	24 L.	o	o	v	v	

Theo-

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min, moduli.	
Theodoræ Defpunæ -	Rrrr.					(in fam. Byzant. Ducangii, & in numis Impp. Banduri, T. II. p. 720.
Michaelis III. - -	30 L.	o	o	o	o	
Bafilii (Maced.) - -	24 L.	6 L.	6 L.	6 L.	6 L.	
Conftantini VIII. (Bafilii fil.) - - -	c. patre, 24 L.	o	c. Bafilio, 6 L.	c. Bafilio, 6 L.	c. Bafilio, 6 L.	
Leonis VI. Sapientis -	30 L.	6 L.	4 L.	4 L.	4 L.	
Alexandri (c. Leone fratre) - - -	o	o	o	c. Leone fratre, 12 L.	o	
Romani (Lecapeni) -	30 L.	o	o	o	o	
Chriftophori (Romani Lecapeni fil.) - -	c. patre, 30 L.					Ducangii incertus.
Stephani (Romani fil.)	o	o	o	o	o	
Conftantini IX. (Romani fil.) - - -	o	o	o	o	o	

Con-



	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli	medii moduli.	min. moduli.	
Constantini X. (Porphyrogeniti) - -	24 L.	o	o	c. C. eius, 2 L. c. C. eius & Zoes matris, 3 L	o	
Zoes - -	o	o	o	c. filio, 3 L.	o	
Romani II. jun. -	o	o	o	10 L.	o	
Theophanonis Augustæ (Romani jun. uxoris.)	o	o	o	c. S. Maria, 24 L.	o	
Nicephori (Phocæ) -	30 L.	o	o	12 L.	o	In numis eius Epigraphe: Jesus Christus Rex Regum ℟. Emmanuel.
Joh. Zimiscis - -	o	o	v	v	v	
Basilii II. (Bulgaroctoni)	24 L.	o	v	v	v	
Constantini XI. - -	c. Basilio fratre, 24 L.	o	v cum	v Basilio	v fratre.	
Romani III. (Argyri)	o	o	o	o	o	

Michae-

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Michaelis IV. (Paphlagonis) - -	o	o	o	o	o	
Michaelis V. Calafat.	o	o	o	o	o	
Conſtantini XII. (Monomachi) - -	&Zoes Rrr.	o	o	o	o	
Zoes - -	o	o	o	o	o	Bandurii ex Ducangio incerta ſunt.
Theodoræ - -	a Pellerinio editi.	o	o	o	o	
Michaelis VI. (Stratiotici)	o	o	o	o	o	
Iſaaci (Commneni) -	30 L.	o	o	o	o	
Conſtantini XIII. Ducæ	24 L.	o	o	10 L.	o	
Romani IV. (Diogenis)	24 L.	o	o	10 L.	o	
Michaelis VII. Ducæ	24 L.	o	o	o	o	

Con-



	Aurei.	Argentei.	Aenei.		
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.
Constantini Ducæ (Porphyrogeniti) - -	o	o	o	o	o
Nicephori Botoniatis	30 L.	o	o	o	o
Alexii Commneni -	24 L.	o	o	10 L.	o
Joannis II. (Commneni) Porphyrogeniti -	24 L.	8 L.	o	6 L.	4 L.
Manuelis (Commneni) Porphyrogeniti -	24 L.	o	o	4 L.	4 L.
Alexii II. Commneni -	o	o	o	o	24 L.
Andronici (Commneni)	24 L.	o	o	7 L.	o
Isaaci II. (Lange) -	30 L.	8 L.	o	6 L.	6 L.
Alexii III. (Lange) Isaaci fil. - -	o	o	o	o	10 L.
Alexii IV. (Lange) -	o	o	o	o	o

	Aurei.	Argentei.	Aenei.			
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.	
Alexii V. Ducæ -	o	o	o	o	o	
Theodori (Lafcaris) -	30 L.	o	o	o	o	Duc de hoc Principe figilla aurea allegat Ducangius.
Theodori II. Angeli -	o	o	o	o	o	
Joannis III. (Ducæ Vatatzis) - -	o	o	o	o	o	
Theodori III. Lafcaris jun. - -	o	o	o	o	o	
Joannis IV. Lafcar. Aug.	o	o	o	o	o	
Michaelis VIII. Palæologi fen. - -	o	o	M. Ducangii.	o	o	
Andronici II. Palæologi jun. - -	o	o	o	o	o	
Michaelis IX. Palæologi	o	o	o	o	o	
Andronici III. Palæologi	o	o	o	o	o	

Joannis

	Aurei.	Argentei.	Aenei.		
			majoris moduli.	medii moduli.	min. moduli.
Joannis V. Palæologi -	o	o	o	o	o
Joannis VI. Cantacuzeni	o	o	o	o	o
Matthæi Cantacuzeni -	o	o	o	o	o
Andronici IV. Palæologi	o	o	o	o	o
Manuelis II. Palæologi	o	o	o	o	o
Joannis VII. Palæologi Andronici fil. - -	o	o	o	o	o
Joannis VIII. Palæologi Manuelis fil. -	M. in Bandurio.	o	M. in Bandurio.	o	o
Constantini XIV. Palæologi - -	o	M. a Ducangio editus.	o	o	o



Index alphabeticus.

Dona.



Maxi-

Valen-



Errata.

Pag. XIX. in prima columna: loco Pesc. Plautinæ, lege: Plautianæ.

— XX. — — — — loco Jul. Mœsæ, lege: Mæsæ.

— XXV. Gord. Afr. I. in columna med. moduli deleatur 100 L. idemque columnæ sequenti imponatur. In columna: Ægypt. addatur: Æ 3 30 L.

— XXVI. Gordiani III. statim ab initio col. Græc. addatur: Ar M. 12 L. In eadem col. post Æ 1 v. lege: c. C. Abgari, loco: Abgari ante Gord; et loco *et* lege: c. C. Tranquill.

— XXVII. Philipp. sen. in col. Græc. lege: Æ 2 c. C. Otacil. loco: Æ 3 etc.

— XXVIII. Traj. Decii in col. maj. mod. deleatur: M. Rrr.

— XXXI. Gallieni, in col. med. moduli deleatur: MONETA AUG. 24 L. idemque in antec. columnam referatur.

— XXXIII. Macriani Pat. in col. Græc. loco Æ 1 et 3 60 L. lege: Æ 2 et 3 etc.

— XLV. columnæ min. mod. inseras: Rrr.

— LXII. in annotationibus, lege: Duo loco: Duc.

In indice alphabetico lege: Constantinus Ducas loco Ducæ. — Constantius Chlorus, loco: Constantinus. — Fl. Jul. Val. Constantius, loco: Constantinus. — Constantius Gallus, loco: Constantinus gallus. —

eux que la voix souvent suspecte des
e bonheur national,
é du gouvernement.
sions, elles favorisent
n'est pas contraire à
force pas aux emploi
ion destinée à des oc
se flétrît et s'altère p
qui compriment le
des apparences athléti
chercherait en vain quelques ves-
féminine et de beauté.
données physiologiques, il sera facile
elles sont les circonstances sociales
ons dans lesquelles on trouve ordi-
plus grand nombre de femmes
eulement jolies, et les professions
mment contraires au développement
du caractère féminin, et du genre
t il est susceptible.
tails sur les causes de perfectionne-
ération de l'homme et de la femme,
ens de faire valoir les avantages de
les conserver ou de les développer,
les formes défectueuses, seront ex-
ifférens articles de l'hygiène des
uels ils se rapportent.

E LA Iere. SECTION.

du tissu cellulaire, qui se trouve comprimé et resserré dans l'homme; par le fini de tous les contours, la délicatesse, le coloris de la peau, et le nouvel état du sein, qui, cependant, demeure dans un état d'ébauche et d'imperfection, si l'*utérus* languit, et se décide lentement à remplir les fonctions qui lui sont assignées.

Relativement à ces divers changemens de la surface du corps, on peut aisément remarquer que dans l'homme, la force, la majesté et une beauté plus sévère remplacent les graces juveniles, et que la femme perd aussi les graces du premier âge, mais pour en acquérir de nouvelles et de plus séduisantes.

Les changemens moins superficiels que l'influence des organes de la reproduction établit, et qui sont communs aux deux sexes, s'annoncent par une altération remarquable dans la voix, et par la sensation d'un engourdissement et d'une douleur particulière aux aînes, à d'autres parties glanduleuses et dans les articulations.

Une certaine confusion dans les idées qui a été bien observée par les instituteurs philosophes, des goûts, des habitudes nouvelles, et quelquefois le développement de certaines maladies, ou leur guérison par une forte crise, peuvent